



Projet porté par l'Université Libre de Bruxelles  
en partenariat avec le Conseil Jeunesse Développement



# migration

au-delà des préjugés

**2018**

**2019**

## Rapport d'activités

Rédigé par Fariha Ali, chargée de projet  
Sous la direction d'Andrea Rea, professeur de  
sociologie à l'Université Libre de Bruxelles

Fondat°  
Bernheim





# Table des matières

<b>Historique</b> .....	6
<b>Objectifs</b> .....	6
<b>Composition de l'équipe</b> .....	8
<b>Outils pédagogiques</b> .....	9
Module introductif : « Au-delà des stéréotypes » .....	10
Module 1 : « Ils n'ont pas le droit d'être là » .....	10
Module 2 : « Ils vont nous envahir » .....	10
Module 3 : « Ils vont islamiser l'Europe » .....	11
Module 4 : « Ils ne veulent pas s'intégrer ».....	11
Module de clôture .....	11
Pédagogie active .....	12
Farde - jeunes .....	12
<b>Résultats</b> .....	14
Récapitulatif .....	14
Mobilisation des volontaires .....	14
Recrutement .....	14
Formations.....	16
Échanges entre volontaires .....	17
<b>Activités</b> .....	19
Partenariats dans l'enseignement secondaire .....	19
<i>Année scolaire 2018-2019</i> .....	19
Année scolaire 2019-2020 .....	21
Formation des professionnels de la jeunesse .....	23
Mobilisation des jeunes .....	24
Année scolaire 2018-2019 .....	25
<b>Événements</b> .....	26
Année scolaire 2018-2019 .....	26
<i>Cross interscolaire solidaire à Comines-Warneton - le 26 septembre 2018</i> .....	26
<i>Festival International du film francophone à Namur (FIFF) - octobre 2018</i> .....	26

<i>Matinée de réflexion "Parlons citoyenneté" à la COCOF - 21 novembre 2018</i> .....	26
<i>«Balance ton préjugé», organisé par le Service de Prévention et de Cohésion sociale de Watermael-Boitsfort - 04 février 2019</i> .....	27
<i>Bufférence «Migration» - ULB - 09 mars 2019</i> .....	27
<i>Ciné-Débat + Stand - ULB Coopération - 27 mars 2019</i> .....	27
<i>Printemps des sciences - 25 au 29 mars 2019</i> .....	28
<i>Stand à la fête de l'Iris - 05 mai 2019</i> .....	28
<b>Année scolaire 2019-20209</b> .....	28
<i>Rentrée à l'ULB - JANE, JASPE et accueils facultaires - 13 et 16 septembre 2019</i> .....	28
<i>Stand à Connected we stand- ULB - 21 septembre 2019</i> .....	29
<i>Festival International du film francophone à Namur (FIFF) - octobre 2019</i> .....	29
<i>Village associatif Congrès Scouts et Guides Pluralistes - 5 octobre 2019</i> .....	29
<b>Communication</b> .....	30
<b>Interne</b> .....	30
<b>Aux volontaire</b> .....	30
<b>A l'ULB</b> .....	30
<b>Au CJD</b> .....	31
<b>Externe</b> .....	32
<b>Webdocumentaire</b> .....	33
<b>Descriptif de l'outil</b> .....	33
<b>Partenariat</b> .....	34
<b>Calendrier</b> .....	34
<b>Méthodologie</b> .....	35
<b>Le focus-groupe</b> .....	35
<b>Procédure</b> .....	35
<b>Echantillon</b> .....	36
<b>Résultats</b> .....	36
<b>Méthode</b> .....	36
<b>Formation des volontaires</b> .....	36
<b>Suivi des volontaires</b> .....	37
<b>Webdocumentaire</b> .....	37

Animations.....	38
Équipe de volontaires .....	38
<b>Enseignants - Travailleurs sociaux.....</b>	<b>38</b>
<b>Méthodologie.....</b>	<b>39</b>
Procédure .....	39
Matériel expérimental .....	39
Echantillon.....	39
<b>Résultats.....</b>	<b>39</b>
Les animations.....	39
Partenariats .....	40
Comité d'accompagnement .....	41
<b>Jeunes .....</b>	<b>41</b>
Méthodologie .....	41
Echantillon.....	42
<i>La menace symbolique et réaliste .....</i>	<i>44</i>
<i>Les stéréotypes, l'admiration et la pitié.....</i>	<i>45</i>
<i>Les facteurs "push" et "pull" .....</i>	<i>45</i>
Résultats .....	45
<i>Impact sur la menace et des stéréotypes.....</i>	<i>45</i>
<i>Impact des facteurs push/pull.....</i>	<i>46</i>
<i>Impact sur la pitié .....</i>	<i>46</i>
Interprétations .....	46
Limites méthodologiques .....	47
<b>Perspectives futures .....</b>	<b>48</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>49</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>50</b>

## Historique

L'initiative *Migration au-delà des préjugés* (MADDP) basée sur le volontariat est née fin 2015 dans les locaux de l'Université Libre de Bruxelles. Coordonnée par Andrea Rea (Doyen de la Faculté de Philosophie et Sciences Sociales), une trentaine de membres de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) et plusieurs représentants du Conseil Jeunesse Développement (CJD) ont décidé, à la suite de la crise de l'accueil de 2015, de s'engager dans la création d'un outil pédagogique à destination des jeunes, et de se mobiliser dans les écoles et Maisons de Jeunes et de Quartier. La première phase expérimentale du projet s'est centrée sur le développement de l'outil. En 2016, les premières animations faites par les volontaires dans les écoles en Région bruxelloise ont permis d'apporter des ajustements aux outils pédagogiques. Lors de l'année scolaire 2016-2017, nos activités se sont concentrées sur Bruxelles, notamment sur les écoles de la ville. Nous avons pu atteindre **9 écoles secondaires et deux maisons de jeunes** (voir Annexes).

Sur la demande de nombreux directeurs d'établissement scolaire, les volontaires ont également commencé à organiser des **formations auprès des enseignants du secondaire**. Deux formations auprès des enseignants de la Ville de Bruxelles ont été données (en novembre 2016 et février 2017).

Par ailleurs, une partie d'un financement que l'initiative a reçu de la Fédération Wallonie-Bruxelles (16.000€) dans le cadre des projets de Promotion à la Citoyenneté et de l'Interculturalité a permis la **refonte visuelle complète** des outils par un graphiste en juillet 2016 - juin 2017, ce qui a permis la finalisation de nos outils.

Ainsi, une deuxième phase de l'initiative a été amorcée en juillet 2017, grâce au financement de la Fondation Bernheim. L'objectif était double. D'une part, nous souhaitons **augmenter le nombre d'animations** et d'autre part, nous projetions de développer **des relations de partenariat** entre l'ULB, le CJD et les établissements scolaires de la Région de Bruxelles-Capitale (tous réseaux confondus) autour de projets pédagogiques centrés sur la déconstruction des préjugés liés à la migration et à la construction d'un vivre-ensemble. Le programme présenté à la Fondation s'étalait sur trois années (juillet 2017 à juin 2020). Le rapport ci-présent concerne le travail effectué entre **septembre 2018 et décembre 2019, soit sur 15 mois de projet**.

## Objectifs

Dans la mesure où le projet a pu grandir et tester ses ateliers auprès de 700 jeunes durant une année scolaire (2016-2017), l'ambition est de **pérenniser les activités** de l'initiative durant la période de 2017 à 2020. Cette pérennisation passera par une relative augmentation de la **mobilisation des volontaires** au sein des établissements scolaires, mais également par le **développement de relations de partenariat** entre l'ULB, le CJD et les établissements scolaires

de la Région de Bruxelles-Capitale (tous réseaux confondus) autour de projets pédagogiques collaboratifs centrés sur la déconstruction des préjugés liés à la migration et à la construction d'un vivre-ensemble.

À travers l'établissement de ces partenariats au cours des trois prochaines années, l'objectif est de fournir des services au-delà des courtes animations données par les volontaires dans les écoles. Nous souhaitons permettre aux enseignants et aux directions de bénéficier d'un suivi et d'un appui permanent dans la construction de projet pédagogique. L'aide offerte prendra, en outre, la forme de **réunions collectives ou personnalisées avec les professeurs sur l'utilisation des outils** afin qu'ils puissent continuer à aborder ces thématiques après le passage des volontaires.

À travers ses activités avec les Maisons de Jeunes et AMO (Service d'aide aux jeunes en milieu ouvert), le CJD continuera à offrir à l'ensemble des jeunes désirant se mobiliser des opportunités d'actualiser leurs motivations dans des projets concrets en dehors du contexte scolaire.

En définitive, ces relations de partenariat permettront de tisser sur la durée des liens forts autour de ces problématiques entre l'université, les établissements scolaires et les Maisons de Jeunes et AMO. L'objectif est de nouer tout au long des trois prochaines années **trente partenariats permanents** avec des écoles secondaires (de toute forme d'enseignement – général, technique, professionnel).



Afin de poursuivre les objectifs fixés sur trois ans avec la Fondation Bernheim, nous souhaitons :

- **renouveler et pérenniser les contacts** entrepris, en 2017-2018, avec les partenaires établis en Wallonie et à Bruxelles
- communiquer autour du projet afin de **susciter de nouvelles collaborations** à Bruxelles

- **rencontrer** les professionnels de l'éducation et de la jeunesse et **co-réfléchir** avec eux sur leurs attentes et les possibilités d'insertion de l'outil et du webdocumentaire dans leur cours et/ou projet pédagogique
- **former** les professionnels de l'éducation et de la jeunesse aux outils d'animation et à l'utilisation du webdocumentaire
- **donner accès à un réseau de scientifiques** afin de répondre aux questions des professionnels de la jeunesse et de les guider dans le traitement des questions migratoires avec leurs jeunes
- **mobiliser, former et suivre pédagogiquement** les volontaires dans le projet afin d'assurer une continuité et une constante qualité dans les animations
- **développer et actualiser l'outil** (construction d'un module sur les médias, etc.)
- évaluer le projet de manière continue auprès des volontaires, enseignants et des jeunes à travers des méthodes qualitatives

## Composition de l'équipe



Le projet est né à l'initiative d'Andrea Rea, Doyen de la Faculté de philosophie et sciences sociales, qui reste à ce jour responsable du projet au sein de l'Université Libre de Bruxelles.

Le projet *Migration au-delà des préjugés* est le fruit d'un **partenariat** : celui de l'ULB et du CJD. L'ULB apporte une expertise en termes de **contenu scientifique** : les données scientifiques sont fournies par les chercheurs impliqués dans le projet. Le CJD, outre son expertise dans

la **construction d'animations** à destination des jeunes, notre partenaire et co-organisateur/fondateur du projet a pour rôle de mettre en place des projets avec les Maisons de Jeunes, de Quartier et AMO et développer la mobilisation des jeunes auprès des MENA.

Le CJD et l'ULB mettent en place **des comités de pilotage mensuels** afin de pouvoir coordonner les activités dans l'associatif et les écoles ainsi que les ponts faits par les volontaires entre les deux types de structure. Le partenariat permet, enfin, la mise en œuvre de **formations octroyées de manière conjointe** aux nouveaux volontaires et professionnels de la jeunesse, ainsi qu'un **suivi pédagogique** pour permettre l'échange d'expériences et la cohésion du groupe de volontaires.



Présentement, deux chargées de projet à l'ULB sont impliquées dans *Migration au-delà des préjugés*. La première a pour mission de :

- recruter, former et accompagner les volontaires
- coordonner les activités sur Bruxelles
- consolider le réseau de partenaires dans cette région
- mettre en place des formations pour les partenaires
- évaluer l'effet de ces animations sur les jeunes et les enseignants
- participer à la construction du webdocumentaire

Cette personne a obtenu un Master en psychologie sociale en 2017 et a été volontaire dans le projet pendant six mois. **Le financement de la Fondation Bernheim pérennise ce poste jusqu'en 2020.** La deuxième chargée de projet a été engagée suite à un financement PCI de la Fédération Wallonie-Bruxelles visant à développer nos activités en Wallonie. **Elle s'occupe donc des écoles en Région wallonne. Elle coordonne également la réalisation du webdocumentaire.** Elle détient un Master en Relations publiques et communication d'organisation, ainsi que l'Agrégation de l'Enseignement secondaire supérieur.

Du côté de notre partenaire, le Conseil Jeunesse Développement (asbl et Organisation de Jeunesse), deux chargées de projet sont également investies, mais non à temps plein. Au CJD, les permanents sont des animateurs/formateurs spécialisés dans la formation de jeunes CRACS (citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires). Formées en pédagogie active et dans la mobilisation jeune, les chargées de projets du CJD ont une expertise dans le secteur de la jeunesse qu'elles réinvestissent avec les volontaires du projet ainsi qu'avec les jeunes participants des animations. Notons que l'une d'elle est détachée pédagogique au sein du CJD et apporte toute son expérience d'enseignante et de pédagogue dans le projet. Concernant les deux chargées de projet du CJD, nous n'avons, actuellement, aucune subvention propre au projet qui couvre leurs salaires.

## Outils pédagogiques

Notre mallette pédagogique s'est donnée pour objectif de couvrir une série de problématiques déclinées autour de préjugés largement véhiculés dans les discussions populaires, médiatiques et politiques traitant des migrations : « Ils n'ont pas le droit d'être là », « Ils vont nous envahir », « Ils vont islamiser l'Europe », « Ils ne veulent pas s'intégrer ». Pour chacun de ces préjugés, un module a été développé. Ces modules sont le fruit du travail de chercheurs aux formations diverses et rendent dès lors compte de la nécessaire conjonction d'éléments de discussion d'ordre juridique, sociologique, psychologique et historique, permettant aux jeunes de rencontrer toute la complexité suscitée par les migrations. Afin d'aborder ces problématiques avec la jeunesse, le contenu des ateliers est présenté sous forme **d'animations pédagogiques** adaptées à ce type de public. L'objectif est d'induire aux jeunes le contenu didactique

écrit par l'ULB au travers de questions lors de l'animation. Ainsi, **les jeunes apprennent en se laissant traverser par une expérience et nous partons de leurs représentations dans un processus de co-construction du savoir.**

Chacun de ces modules comprend un dossier avec **le contenu didactique** décrivant en détail les informations à distiller lors de l'animation, ainsi que des **fiches pédagogiques** détaillant le déroulement des animations menées dans les ateliers. Une ligne du temps est également fournie afin de visualiser au mieux le déroulé de l'animation. Ces documents permettent non seulement de fournir un support aux volontaires lors des formations mais également de les partager aux professionnels encadrant des jeunes, aux enseignants et plus largement à toute personne intéressée par ces thématiques .

## **Module introductif** **« Au-delà des stéréotypes »**

Celui-ci vise à lancer le sujet et introduire les jeunes aux notions de stéréotypes et préjugés. De même, ce module est commun à toutes nos animations. Nous abordons ces notions avec des exemples concrets permettant de visualiser ces notions interreliées de stéréotypes – préjugés – discrimination.

La suite de l'animation est déclinée en fonction du module choisi par l'enseignant ou le travailleur social.

## **Module 1** **« Ils n'ont pas le droit d'être là »**

Il traite de la diversité des raisons poussant les personnes à migrer et du cadre juridique lié à ces mouvements de population. Cette partie de l'outil apporte une attention particulière à la question de l'asile et amène les jeunes à se questionner sur la définition d'un réfugié, sur les étapes de la demande d'asile et sur la situation psychosociale vécue par les demandeurs d'asile. L'animation permet de mettre à jour leurs représentations, de répondre à leur question tout en leur communiquant la réalité complexe du terrain en termes de procédure d'asile ou de titre de séjour.

## **Module 2** **« Ils vont nous envahir »**

Le deuxième module que nous avons intitulé « Ils vont nous envahir » aborde la question du nombre de migrants et de réfugiés arrivant en Europe. Ces chiffres sont également mis en perspective au regard de la répartition des réfugiés à travers le monde. Les réflexions s'arti-

culent également autour des barrières physiques et juridiques érigées face aux migrants en Belgique et plus largement en Europe.

### **Module 3**

#### **« Ils vont islamiser l'Europe »**

Il traite de la question religieuse et du sentiment de menace ressenti envers la communauté musulmane. Au-delà de tout jugement de valeur ou d'opinion politique, l'objectif de l'atelier est d'amener les jeunes à percevoir la communauté musulmane dans toute la diversité qui la traverse. Les animateurs proposent aux participants d'écrire sur des petites briques leurs représentations et stéréotypes sur les musulmans. Dans la suite de l'atelier, l'animateur vient répondre à chacun des éléments présents sur les briques avec pour objectif de faire réfléchir les participants sur chacune de ces idées au regard d'études ou d'analyses de nature scientifique.

### **Module 4**

#### **« Ils ne veulent pas s'intégrer »**

Il aborde la question de l'intégration des migrants et des réfugiés. Ce module met en évidence les interactions intergroupes dans la société entre le groupe majoritaire et minoritaire et comment celles-ci influencent le processus de l'intégration. Il aborde également les conditions structurelles à l'intégration en termes de logement, scolarité et domaine socioprofessionnel. En nous basant sur les célèbres expériences de Tajfel et Turner (1986) en psychologie sociale sur le Paradigme du groupe minimal, nous avons créé une animation centrée sur les interactions entre les groupes dans un environnement de compétition. Cette expérience immersive permet aux jeunes de réfléchir aux interactions complexes entre société d'accueil et groupe minoritaire. Par la suite, l'animateur aborde à travers des petites activités didactiques d'autres conditions à l'intégration comme le logement, le travail et la scolarité.

### **Module de clôture**

Finalement, toutes nos activités se terminent par un module commun de conclusion « On ne peut rien faire ? ». L'objectif est de laisser la place aux jeunes d'exprimer leur ressenti à travers un débat mouvant au sein de la classe. Pour faciliter la parole, des propositions sont placées sur chaque mur de la pièce et le jeune se met près de celle qui correspond le plus à sa position. S'en suit un débat entre les jeunes où l'animateur est exclusivement médiateur : il distribue la parole, synthétise et canalise l'énergie. Pour terminer, l'animateur laisse le débat ouvert, et propose à ceux qui sont motivés une rencontre avec de jeunes MENA dans le cadre des activités des volontaires du Conseil Jeunesse Développement. Cela permet aux jeunes de s'impliquer dans des initiatives citoyennes à travers un projet concret et avec des accompa-

gnateurs habitués à porter des projets avec des jeunes et par les jeunes (voir Mobilisation des jeunes).

## Pédagogie active

Dans le cadre des outils pédagogiques, des formations et des animations, le Conseil Jeunesse Développement apporte son expertise en terme de pédagogie active. Celle-ci se réfère historiquement et principalement à Adolphe Ferrière qui écrivait en 1964 dans ses invariants pédagogiques : « La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'École, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle ».

L'asbl valorise la **mise en action du participant** comme source d'apprentissage : plutôt que de recevoir passivement un savoir, le participant le construit lui-même ainsi que ses compétences. Ainsi, le jeune doit être traversé par **une expérience et un vécu**, qui lui permettra de mieux intégrer les notions théoriques. Ce vécu se vit en groupe et permet donc la co-construction du savoir et de l'expérience et la prise de décision collective - ce qui développe également des compétences de vivre-ensemble et de débat. Le jeune est donc invité à être **acteur et constructeur de savoir** - d'où le terme de **pédagogie active**.

La partie débat mouvant et mobilisation des jeunes les invitent à devenir également **vecteur de changement social**. En tant qu'Organisation de Jeunesse, orientée sur l'interculturalité et la citoyenneté, le CJD propose une pédagogie qui vise à inciter les jeunes à devenir « moteurs de changement » : en leur donnant l'impulsion, en favorisant une position active, en encourageant l'engagement associatif, en initiant une meilleure compréhension de l'Autre, en s'inscrivant dans une action ancrée dans l'interculturalité, c'est un enjeu de société qui est dynamisé. Ainsi, le CJD s'inscrit dans une pédagogie du sens. En favorisant l'imagination, la créativité, l'esprit critique ainsi que la pratique autoréflexive sur les représentations de chacun, le CJD donne du sens à ses actions. Cette deuxième facette de la pédagogie du CJD poursuit une dynamique d'éducation permanente, où le jeune évolue dans une société sur laquelle il porte un regard, il expérimente la rencontre, il co-construit avec l'Autre et agit en citoyen actif et responsable.

## Dépliants pour jeunes

Les fardes récapitulatives destinées aux jeunes sont une bonne opportunité pour les élèves ainsi que pour les enseignants de faire un point sur tout le contenu vu en animation. Pour ce faire, chaque farde est composée, en fonction du ou des modules suivis, de petits résumés du contenu scientifique de l'animation.

Cette farde (2019) a été élaborée par toute l'équipe de MADDP. Cet outil se présente dans les couleurs du projet, reprend des photos, des statistiques et des cartes montrées aux jeunes

lors des animations. Il suit le même objectif que les modules, à savoir de parler de manière plus générale de l'histoire migratoire de la Belgique ainsi que de définir les notions de Stéréotype, Préjugés et Discrimination, avant d'entrer dans le vif du module et d'aboutir sur des possibilités d'une activité citoyenne dans laquelle les jeunes peuvent s'engager s'ils en sentent l'envie ou le besoin.

A l'heure actuelle, les fardes sont distribuées gratuitement aux jeunes, ayant suivi l'animation, sur demande de l'enseignant. Cette gratuité se justifie d'une part, par notre objectif de donner une suite au contenu de ces animations et d'autre part, car nous sommes dans une phase de test afin d'évaluer la vraie utilité de cet outil pour les enseignants. Néanmoins, il convient de mettre en avant que nous insistons, lors de la distribution de ces fardes, sur leur coût ainsi que sur notre volonté que cet outil soit exploité en classe. L'objectif à long terme est de continuer à les distribuer tout en demandant un montant symbolique aux enseignants intéressés, afin d'avoir un minimum de garantie qu'il soit utilisé.



## Résultats

Vu que les écoles fonctionnent en termes d'année scolaire, il nous semble plus pertinent de rapporter nos résultats de la même façon, pour pouvoir mieux mettre en évidence les différents partenariats et les actions mises en place. Nous reprenons donc les résultats de l'année scolaire 2018-2019 dans son ensemble. Afin de souligner l'évolution du projet et les nouvelles initiatives déjà mises en place, nous allons également reprendre les résultats du premier quadrimestre de l'année 2019-2020.

### Récapitulatif

Lors de l'année scolaire 2018-2019, nous avons pu atteindre les résultats suivants :

- 81 volontaires
- 5 formations journalières
- 95 animations sur Bruxelles et la Wallonie
- 1789 jeunes atteints sur Bruxelles et la Wallonie
- 8 évènements
- 30 institutions partenaires sur Bruxelles et la Wallonie (écoles, AMO, etc.)

Quant au début de l'année scolaire 2019-2020, nous en sommes pour le moment aux chiffres suivants :

- 99 volontaires
- 1 formation résidentielle de deux jours
- 37 animations sur Bruxelles et la Wallonie
- 9 événements

### Mobilisation des volontaires

#### Recrutement

	JUIN 2017	JUIN 2018	JUIN 2019	DECEMBRE 2019
<b>Nombre de volontaires</b>	17	57	81	99

De septembre 2018 à décembre 2019, trois phases de recrutement de nouveaux volontaires ont été lancées en interne à l'ULB : en septembre 2018, en février 2019 et en septembre 2019. Ce recrutement est nécessaire car plusieurs volontaires assidus ont quitté le projet (post-doc-

torant dans une autre Université, Erasmus, changement d'emploi, etc.). Ces campagnes ont été mises en place à travers différents moyens :

- campagne sur les réseaux sociaux (Facebook)
- présentation lors de cours donnés par des professeurs de l'ULB
- un passage dans la lettre aux étudiants du 23 octobre 2018 et 16 octobre 2019 (voir le point "Communication interne" ci-dessous)
- une campagne d'affichage en interne (voir le point "Communication interne" ci-dessous)

Lors de septembre 2019, nous avons également utilisé de nouveaux moyens pour atteindre les étudiants. Nous étions présents lors de différentes journées d'accueil à l'ULB : JANE, JASP, journée d'accueil de la faculté de philosophie et sciences sociales, journée d'accueil de la faculté des sciences psychologiques (voir le point "Événements" ci-dessous). Nous avons également pu profiter de canaux de communication propres à l'asbl ULB Engagée grâce à notre transition dans l'asbl.

Notamment :

- une nouvelle page web sur le site de l'asbl
- une présence dans leur fascicule en ligne "ULB Engagée - Soutenir l'action citoyenne"
- l'utilisation de la plateforme "TIME" faisant un "matchmaking" entre volontaires étudiants et initiatives citoyennes

Ce recrutement a généré :

Phase de recrutement	Nombre d'inscrits à la formation	Nombre de participants effectifs	Taux de participation
Octobre 2018	34	18	52,94%
Février 2019	47	33	70,21%
Octobre 2019	25	18	72%

Les personnes inscrites s'engagent à participer à la formation en nous contactant. Le nombre effectif de participants représente les personnes ayant effectivement participé à la formation. Nous observons un taux d'absence à la formation que nous essayons de diminuer. En 2019, nous avons amélioré notre taux de participation, notamment en mettant en place un formulaire de confirmation qui engageait davantage les participants à venir et en insistant sur les problèmes d'absentéisme dans nos mails. En octobre 2019, nos stagiaires ont également mis en place des entretiens d'accueil pour les nouveaux volontaires, ce qui permettait une meilleure compréhension et identification des acteurs en jeu et un engagement plus solide. Le nombre d'inscrits fut moindre en octobre 2019 dû à ce processus de confirmation, mais a permis de limiter l'absentéisme le jour de la formation même.

Lors de la confirmation d'inscription, nous avons demandé aux futurs volontaires par quel biais ils avaient découvert le projet. **Une majorité de 36% cite les réseaux sociaux.** Les deux autres canaux principaux sont les affichages sur le campus (19%) et le bouche à oreille (19%).

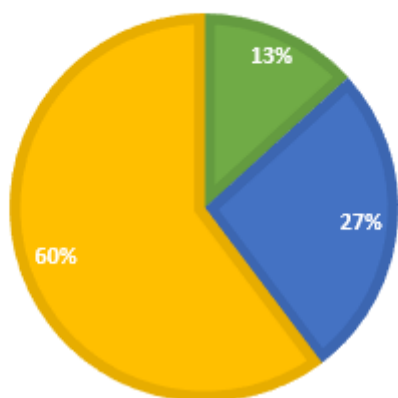
En juin 2018, nous comptons 81 volontaires actifs dans le projet. La proportion est de 60% d'étudiant.e.s et 27% de chercheur.euse.s. Nous comptons également 13% de volontaires extérieurs à l'ULB, qui nous viennent principalement à travers leur choix de rejoindre le CJD.

Parmi ces 81 volontaires, 44 ont participé à une activité - nous avons donc un taux de participation de 54,32% des volontaires. Ceux qui n'ont pas animé cette année étaient 18 anciens volontaires (22,22%) et 19 des nouvelles recrues (23,46%).

En septembre 2019, nous avons recruté 18 nouveaux volontaires, ce qui fait monter le chiffre total à 99 volontaires. Nous attendons la fin de l'année scolaire 2019-2020 pour évaluer les profils et l'engagement des volontaires.

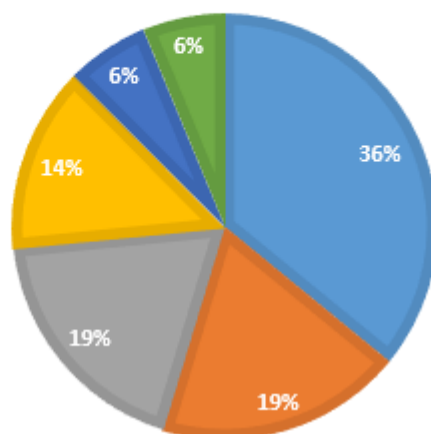
## RÉPARTITION DES VOLONTAIRES

■ Externe ■ Chercheur.ses. ■ Etudiant.e.s



## MOYENS DE COMMUNICATION

■ Réseaux sociaux ■ Affichage (dont numérique) ■ Bouche à oreille  
■ Communication par mail ■ Présentation au cours ■ A travers le CJD



## Formations

Concernant les **nouveaux volontaires**, une journée de formation a été organisée aux dates suivantes :

- 29 octobre 2018
- 17 novembre 2018
- 16 février 2019
- 23 février 2019

À travers ces formations, nous leur avons :

- Présenté le projet et son fonctionnement



- Introduit les informations théoriques centrales des contenus à dispenser lors des animations
- Introduit la pédagogie active qu'ils devront pratiquer en tant qu'animateurs de jeunes
- Permis de s'exercer à l'animation

Ces formations d'une journée ne nous permettent pas d'approfondir le quatrième module - qui diffère dans sa structure et sa méthode. Son contenu est également plus compliqué à acquérir. Dès lors, **deux formations au module "Ils ne veulent pas s'intégrer"** ont été organisées dans le courant de l'année : le 05 février 2019 avec 9 volontaires présents et le 31 juillet avec 11 volontaires présents.

Afin de pouvoir améliorer notre offre de formation, mieux approfondir les modules "Ils vont islamiser l'Europe" et "Ils ne veulent pas s'intégrer", et créer une meilleure cohésion de groupe, nous avons souhaité proposer une formule résidentielle sur **un weekend en octobre 2019**. Celle-ci a eu lieu du vendredi 25 au soir jusqu'au dimanche 27 octobre. Dans un souci d'autonomisation, nous avons demandé à trois volontaires de longue date d'être formateurs lors de ce weekend. Cela a permis une transmission de savoirs mais également, de créer du lien entre les anciens volontaires et les nouveaux. Nous avons profité de ce weekend engendrer une réflexion sur le volontariat au sein de MADDP, mais également introduire les nouveaux volontaires aux quatre modules et aux principes de pédagogie active.

Les volontaires le désirant peuvent également approfondir la pédagogie active en participant à une formation de trois heures sur **la posture d'animateur**. Cette formation avait été octroyée deux fois par le CJD en 2017-2018 : une fois par une des chargées de projet et la deuxième fois par une volontaire - sous supervision d'une chargée de projet. Cette année, l'activité a été renouvelée **le 29 mars 2019, avec 13 inscrits** et seulement une personne absente le jour-même. De nouveau, cette formation a été octroyée par une volontaire, sous supervision du CJD. Ce relais nous permet d'autonomiser les volontaires et de développer les échanges au sein de l'équipe.

Pour faciliter les échanges de bonnes pratiques entre les volontaires, nous avons souhaité mettre en place des **formations continues** durant l'été 2019. Celles-ci avaient pour but de discuter des situations-problèmes rencontrées en animations et d'approfondir les contenus didactiques. Elles visaient également à dégager des problématiques plus précises et éventuellement à faire appel à des formateurs externes pour les volontaires intéressés. Malheureusement, dû au nombre insuffisant de participants, celles-ci n'ont pas eu lieu.

## Échanges entre volontaires

Durant l'année scolaire, il nous semble essentiel de prévoir des moments conviviaux, où les volontaires peuvent échanger de manière informelle. Au vu de la difficulté à rassembler le nombre conséquent de volontaires impliqués dans le projet, ceux-ci se rencontrent rarement. Pourtant, **créer du lien, partager des expériences de terrain et développer une identité**

**de groupe** est essentiel pour la motivation, l'implication et l'évolution des volontaires. Nous estimons donc nécessaire d'effectuer des rencontres régulièrement. Dans ce cadre, nous avons organisé les moments ci-dessous. Les PV des trois drink sont disponibles en ligne : [PV du 17.12.](#), [PV du 20.06.](#), [PV du 17.12.2019.](#)

Date	Activité	Objectifs	Nombre de participants
25 septembre 2018	Pique-nique	le premier moment convivial de l'année de deux heures dans les espaces verts de l'ULB, pour permettre aux volontaires de se retrouver et de se motiver pour la nouvelle année.	8 volontaires
17 décembre 2018	Drink de Noël	Présentation des outils de communication, annonce des résultats, présentation du nouvel outil sur le voile, explication sur les formations pour professionnels, partage de souvenirs	16 volontaires
20 juin 2019	Drink d'été	Annoncer les résultats, partager les souvenirs des volontaires, présenter la capsule vidéo de communication, annoncer les activités d'été	19 volontaires
19 septembre 2019	Pique-nique de rentrée	Le premier moment convivial de l'année de deux heures dans les espaces verts de l'ULB, pour permettre aux volontaires de se retrouver et de se motiver pour la nouvelle année.	12 volontaires
30 novembre 2019	Visite du Musée Migration à Molenbeek	Sortie informelle avec les volontaires du projet pour découvrir un autre projet traitant de migration et approfondir leurs connaissances sur le sujet	8 volontaires
17 décembre 2019	Drink de Noël	Annoncer les résultats, créer du lien entre anciens et nouveaux volontaires	12 volontaires

## Activités

### Partenariats dans l'enseignement secondaire

#### *Année scolaire 2018-2019*

Entre septembre 2018 et juin 2019, **95 animations** ont été dispensées au sein de **31 institutions différentes** (26 dans les écoles secondaires et 5 dans l'associatif). 36 animations se sont déroulées en Wallonie et 51 à Bruxelles.

Nous avons constaté, autant en Wallonie qu'à Bruxelles, que peu d'écoles de l'année 2017 ou début 2018 ont renouvelé le partenariat ce quadrimestre dans le cadre des animations. Cependant, certains enseignants d'établissements partenaires sont venus se former à nos outils (voir Formation de professionnels de la jeunesse) et des écoles-partenaires souhaitent renouveler l'initiative au second quadrimestre.

Par contre, les nouvelles écoles nous ayant sollicités ce quadrimestre étaient d'emblée ans des relations plus qualitatives : les animations demandées concernaient plusieurs classes et les relations avec la préfecture ou direction étaient plus aisées. Par exemple, à l'Athénée Royal Jean Absil, nous avons effectué une première rencontre avec la direction, en juin, au sujet de l'année 2018-2019 qui est l'année thématique "Migration" pour les 5ème. Suite à cette rencontre, une séance d'introduction de 2h donnée par Andrea Rea, professeur de sociologie, a été programmée ainsi que des animations pour chaque classe de 5ème. Les trois premières ont été présentées avant les vacances de Noël et les trois suivantes en janvier-février. Un programme similaire a d'ores et déjà été réfléchi pour l'année prochaine 2019-2020.

## Bruxelles (14)

Institution	Nombre d'animations
European School of Brussels II (EEB2)	12
Athénée Royal Jean Absil	7
Athénée royal Crommelynck	6
Bibliothèque d'Ixelles	4
Centre Scolaire Saint-Adrien Val Duchesse (Ixelles, Bruxelles)	4
Centre Scolaire Saint-Adrien Val Duchesse (Auderghem, Bruxelles)	4
Institut Mot de Couvreur	4
Athénée Royal de Bruxelles 2	2
Institut Marius Renard	2
Institut Saint-Louis	2
Ecole Active de Uccle	1
Haute Ecole Francisco Ferrer	1
Institut Saint Stanislas	1
Institut de la providence	1

## Wallonie (9)

Institution	Nombre d'animations
Collège Saint-Julien	7
Saint-Albert	7
Athénée royal Robert Campin	5
Lycée Saint-Jacques	4
Institut Saint-Joseph	3
Notre-Dame de Basse-Wavre	3
Centre scolaire Saint-Benoit	2
Collège Alix Le Clerc	2
IPET	2

## Associatif (3)

Institution	Nombre d'animations
Comité Bressoux	1
Maison des Cultures de Saint Gilles	1
MJ Le Bazar	1
Lire & Ecrire	1

## Événements (3)

Événement	Nombre d'animations
Festival International du Film Francophone de Namur	3
«Balance ton préjugé», organisé par le Service de Prévention et de Cohésion sociale de Watermael-Boitsfort	1
Bufférence «Migration» - ULB - Témoignage sur le projet	1
COCOF - présentation d'un atelier	1

## Total : 95 animations - 31 partenaires

En terme de fréquences des animations, nous constatons que la plupart des animations se sont concentrées entre février et mai. Ceci est prévisible sachant que le second quadrimestre donne plus de marge aux enseignants car le quadrimestre est plus long. Cela nous permet d'avoir une meilleure estimation des périodes propices à nos activités. Les mois de novembre (15), février (16), mars (14), avril (16) et mai (14) ont été relativement constants. Cependant, on observe peu d'activités en septembre, octobre, décembre, janvier et juin.

Fréquences des animations en 2018-2019



### Année scolaire 2019-2020

Notre objectif de l'année était de consolider les relations avec les écoles ayant eu un profil de partenariat les années précédentes.

Ci-dessous, sont les résultats en date du 28 janvier 2020.

## Bruxelles (9 écoles)

Institution	Nombre d'animations
Institut Marius Renard	12
Athénée royal Crommelynck	9 (planifiées)
Athénée Royal Jean Absil	8 (4 exécutées et 4 planifiées)
Institut Saint-Louis	7 (1 exécutées et 6 planifiées)
Ecole Singelijn Second'Air	5
Centre Scolaire Saint-Adrien Val Duchesse (Ixelles, Bruxelles)	4 planifiées
Athénée Royal de Woluwé-Saint-Lambert	2
Athénée Léon Lepage	1
Athénée Royal Toots Tiellemans	1
Institut Mot de Couvreur	Date à fixer en janvier

## Wallonie (1 école)

Institution	Nombre d'animations
Collège Saint Etienne des Hayeffes	1

## Associatif (3 associations)

Institution	Nombre d'animations
Centre scolaire du Béguinage	2
Animation JAVVA	1
Lire & écrire	1
Solidarcité	1

## Evénements (6)

Institution	Nombre d'animations
Festival International du Film Francophone de Namur	2 +1 stand
ULB – JANE et JASP	2 stands
ULB – Accueil facultaire des BA1 sciences psychologiques	3 ateliers de démonstration
ULB – Accueil facultaire des BA1 de sciences humaines	1 stand
ULB – Stand Peace Day	1 stand
Village associatif Congrès Scouts et Guides Pluralistes	1 stand

## Total : 57 animations - 17 partenaires



### Formation des professionnels de la jeunesse

A travers ce genre d'initiative, nous espérons pouvoir mettre en place des partenariats durables et des échanges de savoirs, notamment en organisant des focus groupes ou des réunions pour discuter de la mise en place de projets pédagogiques liés à la migration au sein de l'école/l'institution. Les objectifs de cette formation étaient :

- Se familiariser avec les outils pédagogiques développés dans le projet
- Découvrir des méthodes de pédagogie active
- Apprendre des données clefs sur la migration
- Echanger des bonnes pratiques à appliquer avec les jeunes

Nous avons proposé deux formations aux professionnels de la jeunesse pour les introduire à notre mallette pédagogique. Pour favoriser les échanges et la dynamique de groupe, nous avons limité le nombre de participants à **15 maximum**. L'objectif de 10 participants **minimum** a été atteint pour les deux formations données.

Date de formation	Nombre d'inscrits	Nombre de participants
24 novembre	13	12
16 mars	17	13

Lors de ces formations, certains membres d'institutions partenaires étaient présents, notamment les enseignants des écoles suivantes :

- Collège la Fraternité (animation en 2018)
- Athénée Royal de Bruxelles 2 (animation effectuée en mars 2018)

- Athénée Royal de Crommelynck (animation prévue en février 2019)

Afin de maintenir le lien avec les professionnels formés, nous avons décidé d'entretenir le réseau à travers un groupe Facebook sur lequel les formés et nous-mêmes échangeons régulièrement des ressources (livres, documentaires, vidéos d'actualité), des astuces pour les animations, des versions actualisées de l'outil, etc.

Enfin, pour permettre aux professionnels de participer à notre formation, ces premiers essais ont eu lieu un samedi. Sur la demande de quelques participants, nous avons décidé d'entamer des démarches pour être dans le catalogue des formations obligatoires parmi lesquelles les enseignants peuvent choisir. A cette fin, nous avons fait deux rencontres avec des organismes spécialisés sur la question : Annoncer la Couleur (16 novembre 2018) et « l'Université des enseignants » - Service de la Formation Continue à l'ULB (le 4 décembre 2018). Avec l'aide de ce dernier service en interne, nous avons soumis un dossier pour se faire **reconnaître auprès de l'Institut de la formation en cours de Carrière (IFC)** pour les journées pédagogiques de 2020. Ce dossier a été rentré en mars 2019 mais n'a malheureusement pas été accepté. Nous allons mettre en place d'autres propositions en 2020 en collaboration avec le service de formation continue et le projet E.C.O.LE.

## Mobilisation des jeunes

Depuis la rentrée de septembre 2018, nous avons décidé de proposer aux jeunes, en fin d'animation, de prolonger celle-ci en se mobilisant dans une action concrète : découvrir le **projet d'animations coopératives** du CJD. Cette proposition permet aux jeunes d'aller vers un projet concret avec des accompagnateurs habitués à porter des projets avec des jeunes et par les jeunes. L'objectif est de susciter une rencontre, mais également de souligner les **gestes citoyens à la portée de tous**.

Il s'agit d'animations organisées des samedis matins, au sein du centre d'accueil Fedasil pour MENA (Mineurs Étrangers Non-Accompagnés) de Woluwe-Saint-Pierre. Les volontaires du CJD proposent aux MENA un temps de rencontre et de jeux centrés sur la coopération, permettant de créer du lien. Les jeunes intéressés, issus d'établissements scolaires différents, retrouvent les volontaires du CJD dans leurs activités mensuelles et participent aux animations que ces derniers ont préparées en amont. Cela permet la rencontre entre jeunes de même âge au travers de moments ludiques où les barrières de langue, de nationalité, de religion, de condition sociale disparaissent. Restent les rires, le challenge, le partage, l'entraide qu'impliquent les jeux proposés. Et perdurent les richesses immatérielles qu'apportent la rencontre : le respect mutuel et le désir de se voir encore pour mieux se connaître.

Notre objectif étant, premièrement, de **susciter la rencontre** entre des jeunes qui ne se côtoient habituellement pas et, en second lieu, d'offrir aux jeunes, qui ont bénéficié d'une ou plusieurs de nos animations, l'opportunité de **concrétiser leur envie d'agir** à travers une action concrète qu'ils peuvent pérenniser si tel est leur désir.



## Année scolaire 2018-2019

Entre novembre 2018 et juin 2019, nous avons relevé :

- 170 intéressés
- 21 participants lors de 5 matinées
- 4 ont rejoint des projets du CJD

Il faut garder à l'esprit que les matinées à Fedasil ne peuvent avoir lieu qu'avec 5 inscrits à la fois pour des raisons logistiques avec le centre. Nous avons eu de bons retours des volontaires animant ces séances mais aussi des jeunes. Une des participantes a pu [témoigner sur le site du CJD](#) sur son expérience. Les résultats sur l'année scolaire 2019-2020 seront évalués en juin.

Une évaluation sommaire des raisons de participation ou non a été faite en juin 2019. Le taux de participation n'était malheureusement pas très élevé (ce qui a souvent lieu avec les enquêtes en ligne). Des 10 réponses obtenues, nous pouvons souligner :

Les 6 répondants ont participé aux animations.

- Ceux-ci ont tous appréciés les activités et précisent qu'ils aimeraient continuer. Nous pouvons citer des extraits de réponses :

*"Oui [j'aimerais m'engager comme volontaire] car c'est ponctuel, enrichissant et positif"*

*"Oui [j'aimerais m'engager comme volontaire], car la cause me semble louable et que c'est d'après moi une bonne façon d'aider tout en étant pas trop chronographe"*

- Parmi ces 6 répondants, d'autres précisent aussi que le temps demandé par du volontariat n'est pas possible pour eux :

*"Oui [j'aimerais m'engager comme volontaire], mais avec l'école Je n'aurais pas pu m'engager à 100%"*

- Dans les suggestions pour améliorer l'offre, les propositions étaient d'approfondir la présentation du projet, et de rendre le projet plus visible :

*"Peut-être apprendre à faire plus ample connaissance avec le projet, ne pas s'arrêter à une matinée mais pouvoir en faire plusieurs histoire de voir si on sent l'envie de s'investir (en une matinée c'est compliqué)."*

*"Plus de visibilité sur les réseaux sociaux, insister sur la ponctualité de certains engagements bénévoles"*

4 répondants n'ont pas participé aux activités avec les MENA, malgré leur intérêt initial.

- Ils ont expliqué pourquoi ils n'ont pas franchi le pas de venir à nos activités. Plusieurs citent le manque de disponibilités :

*"Pas disponible à cause des cours de prépa math le samedi matin à l'Université"*

*«La peur de me lancer, le manque de temps et les examens qui arrivent»*

- À la question "Aurais-tu des conseils ? Qu'est-ce qui aurait pu t'aider à participer ?", les répondants suggèrent plusieurs pistes dont des horaires plus tardifs le samedi, proposer plus d'horaires et également, faire cette activité dans le cadre de l'école :

*"D'avoir fait cette activité dans le cadre de l'école ( histoire qu'on me pousse un peu à me lancer) ou avec des amies."*

## Evénements

### Année scolaire 2018-2019

#### **Cross interscolaire solidaire à Comines-Warneton - le 26 septembre 2018**

Le Centre culturel de Comines-Warneton a organisé, avec la Maison de Jeunes Carpe Diem, un cross interscolaire solidaire autour de la thématique des migrations au profit de projet de développement du CNCD-11.11.11. Environ 2000 jeunes étaient invités à se mettre en action et à fouler, ensemble, des kilomètres symboliques, au nom de la solidarité mondiale.

Via la possibilité d'un don d'un euro minimum, ils ont participé au financement de projets de développement au Sud de la planète. Le projet "Migration, au-delà des préjugés" a tenu, au sein du village associatif, un stand ludique de sensibilisation.

#### **Festival International du film francophone à Namur (FIFF) - octobre 2018**

Le projet Migration au-delà des préjugés a été associé à la préparation du FIFF, depuis juin 2018. Nous y avons, notamment, tenu le stand "Le voile dans tous ses états !" le 1er octobre 2018. « Le voile dans tous ses états ! » est une animation sur les couvre-chefs : casquette, bonnet, chapeau, voile... L'animation vise à apprendre, comprendre et découvrir leurs significations, autres que celles liées à la religion. L'animation permet de dépasser les représentations que l'on a de l'autre, d'éviter de se fier aux apparences et de coller une étiquette. Ce voyage à travers le temps et l'espace ouvre à la diversité vestimentaire des cultures. Un aperçu en vidéo ici.

Nous y avons également, les 4 et 5 octobre, animé 3 classes d'écoles secondaires de Mons et Namur, venues discuter des préjugés "Ils n'ont pas le droit d'être là" et "Ils ne vont pas s'intégrer", en lien avec les films "Trois destins" et "Troisièmes noces", visionnés en amont.

#### **Matinée de réflexion "Parlons citoyenneté" à la COCOF - 21 novembre 2018**

La COCOF a organisé une matinée d'échange autour de bonnes pratiques dans le cadre de la citoyenneté et de la lutte contre les stéréotypes et préjugés, à destination des opérateurs de cohésion sociale. Le projet "Migration, au-delà des préjugés" y a été invité pour animer un atelier ("Le voile dans tous ses états !" qui fut un succès lors du FIFF) donnant un aperçu du

projet. Cet atelier a été animé par deux volontaires expérimentées à destination d'acteurs de la cohésion sociale.

### **«Balance ton préjugé», organisé par le Service de Prévention et de Cohésion sociale de Watermael-Boitsfort - 04 février 2019**

Dans le cadre de l'initiative «Balance ton préjugé», organisée par le Service de Prévention et de Cohésion sociale de Watermael-Boitsfort et par La Vénérie, Centre culturel de Watermael-Boitsfort, nous avons présenté notre projet aux travailleurs sociaux de la commune. Notre collègue Corinne Torrekens a débuté la matinée en plénière, définissant les notions de stéréotype/préjugé et discrimination alors que Maddy Beautru (CJD) et Géraldine Courtois (ULB) présentaient MADDP. Lors de l'après-midi, les différents travailleurs ont pu participer à des ateliers, dont «Ils vont islamiser l'Europe» co-animé par Fariha Ali (ULB) et Corinne Torrekens (volontaire).

### **Bufférence «Migration» - ULB - 09 mars 2019**

Cet événement est organisé par We-Search, une A.S.B.L. à l'ULB qui vise à valoriser la recherche multidisciplinaire auprès des étudiants. L'objectif est de permettre aux étudiants d'accroître leurs compétences en recherche, de voir leur travail reconnu, mais aussi de s'intéresser à des débats contemporains. Parmi les activités organisées, a lieu une bufférence, une fois par an. L'événement mélange buffet, conférence et tables de discussion, pour permettre le débat en toute convivialité. Pour chaque table de discussion, un travail est présenté par un étudiant de We-Search sur le thème annuel puis débattu entre étudiants, professeurs et doctorants.

Les objectifs sont de :

- Faire partager à la communauté universitaire les travaux des étudiants participants;
- Permettre aux étudiants d'échanger avec des chercheurs, professeurs, doctorants et d'autres étudiants;
- Débattre ensemble de sujets de société.

La chargée de projet ainsi qu'un volontaire ont participé à cet événement pour introduire le sujet aux participants mais également présenter notre méthode et nos résultats sur une table de discussion.

### **Ciné-Débat + Stand - ULB Coopération - 27 mars 2019**

Dans le cadre du Mois de la Culture organisé par l'Association des Cercles étudiants (ACE) et ses cercles membres, l'ACE en collaboration avec ULB Coopération nous a invité à témoigner à la suite du film Styx. L'objectif était de donner en dix minutes de présentation une idée aux étudiants pour pouvoir s'investir dans le volontariat.

### **Printemps des sciences - 25 au 29 mars 2019**

Du lundi 25 au vendredi 29 mars, 8 volontaires se sont relayés pour tenir un stand du projet au Printemps des Sciences de l'ULB. L'objectif de cette semaine, organisée par Inforsciences, est de permettre aux élèves de tout âge de manipuler des expériences et d'appréhender ainsi la démarche scientifique. Ateliers et laboratoires couvrent toutes les disciplines scientifiques.

Être exposant nous a permis, non seulement, de représenter les sciences sociales, mais également d'introduire la réflexion et la démarche scientifique auprès des jeunes dans une thématique aussi politisée que la migration. Plusieurs enseignants et directions d'écoles ont également pu découvrir notre projet lors de cet événement.

### **Stand à la fête de l'Iris - 05 mai 2019**

Lors de cette journée notre objectif était de sensibiliser le grand public et de faire connaître le projet à plus large échelle. Nous souhaitions également mettre en avant ce projet de l'Université. Quatre volontaires du projet se sont relayés pour tenir le stand toute la journée, dans le village universitaire de la Fête de l'Iris.

### *Année scolaire 2019-2020*

### **Rentrée à l'ULB - JANE, JASPE et accueils facultaires - 13 et 16 septembre 2019**

Les journées d'accueil des nouveaux étudiants ont respectivement lieu le 13 septembre pour le campus du Solbosch (JANE) et le 16 septembre 2019 pour le campus d'Erasme (JASPE). Notre



projet était présent à ces journées sous forme d'un stand au village de l'engagement, aux côtés de d'autres projets de ULB engagée.

En plus de ces deux journées, chaque faculté de l'ULB organise son propre accueil pour ses étudiants. Nous avons profité de cette occasion pour participer à deux accueils facultaires : celui de la faculté de philosophie et sciences sociales et celui de la faculté des sciences psychologiques.

Pour la faculté de philosophie et sciences sociales, nous avons présenté le projet par un stand auquel les étudiants pouvaient venir poser des questions. Quant à la faculté des sciences psychologiques, nous avons expliqué le projet à la séance d'accueil des BA1 en auditoire mais aussi proposer deux ateliers de démonstration d'une heure à l'occasion d'une journée "engagement" proposée par la faculté.

### **Stand à Connected we stand- ULB - 21 septembre 2019**

L'association Connect Your City Brussels et l'ONG ULB-Coopération ont organisé le 21 septembre à 18h30 sur le campus de Solbosch, le festival "Connected We Stand". Ce festival consacré à la paix visait à sensibiliser aux questions des droits humains et à la discrimination sociale à travers l'intervention d'activistes, de politiciens et d'artistes. Il se tenait simultanément à Athènes et à Bruxelles - les deux villes étaient connectées en live-streaming. Le souhait des organisateurs est de transmettre un message de fraternité et de créer un mouvement au niveau européen pour que ce festival fleurisse dans davantage de capitales européennes.

L'association Connect Your City Brussels soutient les jeunes dans leur démarche vers la vie active en les invitant à participer à des activités créatives, en développant leurs compétences par le biais de programmes psycho-éducatifs et des conseils individualisés. Elle a pour but désintéressé de favoriser la communication et les interactions au sein de la jeunesse dans toute l'Europe.

A cette occasion, deux volontaires de MADDP ont tenu un stand pour mettre en avant leur engagement au sein du projet.

### **Festival International du film francophone à Namur (FIFF) - octobre 2019**

MADDP a été associé à la préparation du FIFF, depuis juin 2019. Nous y avons, notamment, tenu un stand le 3 octobre. Nous y avons également, les 30 septembre et 1er octobre, animé 2 classes d'une école secondaire, venues discuter des préjugés "Ils vont islamiser l'Europe" et "Ils ne vont pas s'intégrer", en lien avec les films "Le jeune Ahmed" et "Bus campus", visionnés en amont.

### **Village associatif Congrès Scouts et Guides Pluralistes - 5 octobre 2019**

Scouts et Guides Pluralistes de Belgique est un Mouvement de jeunesse reconnu par la Fédération Wallonie Bruxelles avec pas moins de 5 000 membres, se donnant comme objectif

de former des jeunes CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires) grâce à l'apprentissage par l'action.

Les 5 & 6 octobre 2019, plus de 400 animateur·rice·s, Cadres et Responsables d'unités se sont rassemblés à Muungano 2019, le 9ème Congrès des Scouts et Guides Pluralistes. Plus que d'informer, l'objectif de cet évènement est de les outiller pour qu'ils construisent le monde de demain.

Pour cela, le samedi après-midi, un village associatif, le « Champ des alternatives », a accueilli de nombreuses associations et acteurs de changement pour sensibiliser ce public à des thématiques de société. Deux volontaires de MADDP étaient présentes, accompagnée d'une chargée de projet du CJD, pour tenir un stand.

## Communication

### Interne

#### Aux volontaires

La communication en interne vers nos volontaires passe par plusieurs canaux. Nous communiquons principalement par mail les propositions d'animation et sur un groupe Facebook privé destiné aux volontaires. Ceux-ci ont également accès à un Google Drive reprenant l'ensemble des outils pédagogiques, mais également les dates d'inscription aux prochaines animations, et une liste des animations passées. Évidemment, nous communiquons aussi régulièrement par téléphone avec les volontaires.

En plus de cette page Facebook générale, les chargées de projet ont, cette année, géré et alimenté **deux groupes Facebook** : l'un rassemblant les volontaires du projet, le second les professionnels de l'éducation et de la jeunesse formés à notre mallette pédagogique. Le groupe destiné aux volontaires permet non seulement de communiquer diverses informations relatives au projet (formations continues, agenda, etc.), mais aussi de créer un **partage d'expériences** (ressenti, difficultés, questionnements, trucs et astuces, etc.) vécues sur le terrain, lors des animations avec les jeunes, et de **ressources** diverses en lien avec notre thématique (livres, documentaires, vidéos, articles, événements, etc.). Le groupe destiné aux professionnels formés permet de **maintenir le lien** et d'échanger des ressources, des astuces pour les animations, des versions actualisées de l'outil, etc.

#### A l'ULB

En octobre 2018, nous avons accru notre visibilité en interne en faisant appel au service de communication de l'ULB pour lancer **une campagne d'affichage** en vue de recruter de nouveaux volontaires (affiches aux valves institutionnelles et aux écrans, bâche en extérieur).

Le visuel de cette campagne d'affichage est disponible à l'Annexe 6. Une première page de présentation du projet est également sur le **site de l'ULB Engagée**. Le projet est, enfin, apparu dans **la lettre aux étudiants** du 23 octobre 2018.

(voir : <http://www.ulb.ac.be/newsletters/newsletter.php?d=1&c=4&nl=412&art=14448&cat=17>)

Nous avons poursuivi les **présentations** dans quelques cours de master ainsi qu'une présentation à la Commission Culturelle. Nous avons également établi plus de liens en interne, notamment à travers des rencontres avec ULB Engagée et la cellule de communication de l'ULB (qui nous a permis de mettre en place les affichages).

Nous participons également au nouveau **projet en interne dit E.COL.E**, qui va s'occuper de répertorier et créer des liens entre les acteurs de l'ULB liés à l'enseignement obligatoire (maternelle, primaire et secondaire). Une première rencontre avec la responsable du projet nous a permis de créer des liens avec la cellule de formation continue et de réfléchir à des pistes pour la reconnaissance officielle de nos formations pour les enseignants.

A la rentrée 2019, en plus de participer aux **stands** de la JANE et de la JASPE (voir "Événements"), nous avons été présents dans le **dossier "Cadastre"** de ULB Engagée. Nous avons également mis à profit la nouvelle **plateforme "TIME"** mise en place par l'ULB. Cela a aussi été l'occasion de présenter le projet grâce à une interview sur **Radio Campus dans l'émission "Histoire de savoir"**, également disponible en ligne.



## Au CJD

En terme de visibilité à l'intérieur du CJD, l'équipe des chargées de projet se fait un point d'honneur à participer aux activités organisées au sein de l'association pour créer des rencontres

entre les différents acteurs et volontaires de l'ASBL. Lors des Assemblées générales du CJD ayant lieu deux fois par an, les chargées de projet de l'ULB y assistent pour participer à la vie de l'association. Trois de nos volontaires font également partie de la vie de l'organisme de jeunesse et participent respectivement aux Assemblées générales et au Comité d'administration. Ces volontaires représentent également le projet Migration au-delà des préjugés lors des événements « interprojets », que ce soit lors des Assemblées générales ou des Team Building interprojet (22 septembre 2018). Notre présence ainsi que celles des volontaires à ces événements permet de consolider les liens entre l'ULB et le CJD, mais également d'augmenter la visibilité du projet en interne et de tisser des liens avec d'autres projets comme Animation coopérative (pour la mobilisation des jeunes) ou la Caravane (échanger sur la déconstruction des stéréotypes en écoles et en festivals), Jeux de rôles (voir Mobilisation des jeunes) pour les liens avec Animations coopératives et Formations supplémentaires page 16 pour les liens avec la Caravane et Jeux de rôles).

Le CJD organise également depuis juin 2019 des activités nommées Céjeudi dont le but est de passer une soirée avec des volontaires de plusieurs projets, autour d'une activité. Les propositions et l'organisation de ces soirées sont faites par les volontaires eux-mêmes. Aux 4 Céjeudis organisés entre juin et décembre, des volontaires de MADDP étaient toujours présents, ce qui renforce toujours plus les liens entre l'ULB et le CJD. A l'assemblée générale, quatre de nos anciens volontaires ont rejoint le Conseil d'Administration du CJD et ... nouveaux volontaires sont venus assister à l'assemblée.

Date	Activité
6 juin	Projection du documentaire "En quête de sens"
18 juillet	Jouer pour éveiller à la cyber citoyenneté
29 août	Recto-Verso, atelier d'écriture
28 novembre	Lancer des dés pour lutter contre les stéréotypes

## Externe

Suite à notre contact avec le service de communication de l'ULB, nous avons également ouvert la première page internet présentant le projet sur le site de ULB Engagée :

<http://www.ulb.be/solidaire/migration-prejuges.html>

Il existe également, depuis 2017, une page sur le site de notre partenaire, le CJD :

<http://www.cjdasbl.be/ulb-cjd-4-migrants/>

Enfin, nous avons, en novembre 2018, abandonné notre ancien format flyer pour un **dépliant** présentant de manière plus exhaustive le projet (voir Annexes). Ce dernier est destiné à être



distribué lors des animations en écoles, Maisons de Jeunes, AMO, lors d'événements et peut également être mis à disposition dans diverses associations. Nous avons également développé des **badges** qui peuvent servir à promouvoir le projet, ainsi que fait l'achat d'un **pop-up** qui permet de mieux nous représenter lors de divers événements (les stands, les animations, formations, etc.). Enfin, nous avons finalisé des **dépliants destinés aux jeunes**, qui seront des synthèses d'information reçues lors de l'animation. Nous souhaitons que cela permette aux jeunes intéressés de garder une trace des informations distillées pendant l'animation et à l'enseignant d'avoir une « synthèse » à utiliser lorsqu'il mobilise l'animation dans le cadre de son cours. Ces fiches proposent aussi des pistes simples pour continuer à approfondir tel ou tel sujet. Elles seront distribuées en fin d'animation (voir Outils pédagogiques).

Pour mieux présenter notre projet aux écoles et potentiels autres partenaires, nous avons envisagé la création d'une **capsule vidéo**. Un premier brainstorming avec la cellule communication a eu lieu à ce sujet en décembre 2018. Une première note d'intention nous a été présentée par un réalisateur de la boîte de communication Avworks. Le tournage de la vidéo a été réalisé à Bruxelles, au sein de l'école Athénée Royal Jean Absil avec laquelle nous avons énormément collaboré durant l'année 2018-2019. La chargée de projet a participé au brainstorming, à la relecture et finalisation de la note d'intention ainsi qu'à l'organisation logistique du tournage. Durant le mois de mai et de juin, des allers-retours ont été effectués entre l'équipe de Avworks et l'équipe de MADDP (la chargée de projet de l'ULB, une chargée de projet du CJD et la cellule communication) pour réviser la vidéo. L'édition de cette capsule a été finalisée fin juin 2019. Cette vidéo a été diffusée fin août pour promouvoir nos actions auprès des écoles, mais nous souhaitons également l'utiliser lors de présentation de projet.

La vidéo a été diffusée sur la [chaîne youtube de ULBtv](#).

Nous avons également été relayés sur plusieurs médias, notamment via :

- un passage dans [l'émission Histoire de Savoir de Radio Campus](#)
- [la liste du Ciré "COMMENT AIDER LES MIGRANTS EN BELGIQUE? VOICI 31 IDÉES CONCRÈTES"](#)

## Webdocumentaire

### Descriptif de l'outil

L'initiative développe une plateforme web sous forme de **webdocumentaire** qui a deux objectifs. Le premier est de **diffuser nos outils pédagogiques** (les fiches pédagogiques décrivant le déroulé des animations, les contenus didactiques, les dossiers complémentaires, etc.) aux professionnels de l'éducation et de la jeunesse. Son deuxième rôle est d'être un outil numérique lui-même. En effet, ce webdocumentaire permettra aux jeunes de faire **des jeux pédagogiques en ligne** (inspirés de nos outils pédagogiques utilisés sur le terrain) afin de déconstruire leurs représentations sur la migration. En outre, nous avons également agrémenté les jeux

d'**interviews vidéo de chercheurs** éclairant plusieurs éléments auprès des jeunes. Cet outil intègre également des **témoignages** de migrants et d'acteurs de terrain. Enfin, une dernière fonction de l'outil numérique est de permettre des échanges entre jeunes, à l'aide d'un **forum de discussion**.

Nous avons pour ambition de présenter cet outil numérique aux enseignants et travailleurs du secteur de la jeunesse pour qu'ils puissent l'utiliser avec leurs publics. Un **dossier pédagogique** détaillant les utilisations possibles du webdocumentaire et des **formations** destinées aux professionnels seront également mis en place.

Celui-ci est fonctionnel depuis octobre 2019 : [www.migration-prejuges.eu](http://www.migration-prejuges.eu)

## Partenariat

La conception du webdocumentaire a engendré une collaboration avec ULB Podcast, cellule d'innovation pédagogique de l'ULB, qui accompagne l'équipe dans toutes les étapes de réalisation du webdocumentaire : rédaction d'un canevas stratégique, réalisation d'enquêtes de terrain auprès d'enseignants et travailleurs sociaux qui ont donné lieu à deux fiches persona permettant de mieux identifier notre public-cible, rédaction des objectifs, approches et méthodes pédagogiques, ateliers d'écriture des contenus, production audio et vidéo, habillage graphique, intégration des contenus sur un serveur, etc.

## Calendrier

Date	Tâches
Janvier - Juin 2019	Finalisation de l'intégration des épisodes par ULB Podcast Premiers retours sur l'utilisation faits par l'équipe et par quelques volontaires.
Juillet-Août 2019	Lancement de la plateforme auprès des volontaires.
Octobre-Décembre 2019	Premier test pilote au sein d'une classe avec un enseignant, à l'Athénée Léon Lepage.
Janvier-Mars 2020	Retour de l'enseignant sur l'utilisation en classe. Etablissement d'un plan de communication pour l'outil.



## Évaluation

### Volontaires

A travers l'évaluation, nous souhaitons récolter les ressentis des volontaires, le niveau de satisfaction de l'accompagnement fourni et le sentiment d'évolution au sein du projet.

Précédemment, ceci était évalué grâce à des questionnaires en fin de quadrimestre (voir Rapport d'activité 2018). En juin 2019, nous avons décidé d'évaluer cela par une méthode de focus-groupe.

## Méthodologie

### *Le focus-groupe*

La méthode des focus groupes est une méthode qualitative de recueil des données. Il s'agit d'une technique d'entretien de groupe, un groupe de discussion semi structuré, modéré par un animateur neutre en présence d'un observateur, qui a pour but de collecter des informations sur un nombre limité de questions définies à l'avance.

### *Procédure*

Pour la première séance de focus-groupe, la chargée de projet servait de modératrice, un enregistreur était mis à disposition pour récolter les réponses des participants. Le cadre de la séance a d'abord été présenté : objectifs de la séance, l'anonymat, les règles de vie de la séance. Ensuite, les volontaires ont dû réfléchir individuellement à minimum trois choses à améliorer dans le projet et trois choses à garder. Ensuite, une mise en commun a eu lieu : les volontaires expliquaient leurs réponses et nous les rassemblions par thème. Par la suite, pour chaque thématique et problème soulevé, nous demandions aux volontaires de réfléchir à des pistes de solutions.

Une fois la séance clôturée, cette première séance de deux heures a été retranscrite. Ensuite, nous avons regroupé les réponses par thème des volontaires et reproduit le tableau effectué lors de la séance.

### *Echantillon*

Pour cette première séance, 8 inscrits étaient attendus (nombre minimum requis pour avoir un focus-groupe productif) mais 4 volontaires seulement ont pu se présenter à l'évaluation pour causes diverses (maladies, examens, contre-temps). Nous avons décidé de maintenir ce premier groupe de travail.

## Résultats

Ci-dessous, nous rapportons une partie des résultats de cette première séance. Les résultats complets peuvent être fournis sur demande.

### *Méthode*

Les volontaires ont tous relevé dans les points positifs du projet la pédagogie active. De un, car les élèves font leur propre cheminement mais également car il leur semble que cette méthode permet d'amener plus facilement des sujets difficiles. De plus, celle-ci n'étant pas appliquée dans les écoles habituellement, cela permet de changer la dynamique de la classe.

### *Formation des volontaires*

Les volontaires citent souvent la formation comme étant un point positif dans le projet, non seulement pour la convivialité, les rencontres faites mais également car ils sont formés par pédagogie active : en vivant eux-mêmes les modules. Selon eux, cela leur permet de mieux appréhender les classes par la suite car ils ont une idée du sentiment ressenti face à telle ou telle animation. Sur les points à améliorer, ils notent que lors de la formation journalière, le module intégration n'est pas abordé et qu'il faut attendre une date de formation à part pour le faire. Cela peut être embêtant car tout le monde n'est pas disponible. De même, les dates pour la posture d'animateur sont trop parsemées après la formation journalière.

En plus du dossier "contenu didactique" et du webdocumentaire, les volontaires sont toujours en demande de perfectionner leurs connaissances sur la migration. Pour cela, ils proposent des activités en guise de formation continue (musée, exposition, cinéma), des projections de films sur les thématiques migratoires ou encore, une proposition de documentaires à regarder.

Ils soulignent également parfois la difficulté à parler à des volontaires qu'on ne connaît pas, ce à quoi ils ont proposé un annuaire sous forme d'arbre de compétence, qui reprendrait des compétences spécifiques à chaque volontaire et permettrait de se contacter facilement en cas de problème.

La gestion de conflit est également un point qui n'est pas abordé en formation journalière et qu'ils aimeraient mieux maîtriser pour les animations. A cela, une des solutions proposée est d'organiser une séance de formation à part, axée sur cette problématique.

Ils soulignent également que l'organigramme ULB-CJD et la répartition des tâches entre les structures n'est pas toujours claire d'emblée dans le projet et qu'il faut une familiarisation avec les deux structures et le projet pour mieux comprendre. Un organigramme présenté lors de la formation pourrait aider à mieux situer les rôles de chacun.

Ces retours ont été intégrés dans l'organisation de la formation résidentielle dans la mesure du possible.

### *Suivi des volontaires*

Au niveau du volontariat au sein du projet, les participants ont relevés plusieurs points positifs :

- Le volontariat est sans pression : les participants ont le sentiment de pouvoir s'investir à leur rythme et cela rend plus facile le fait d'intégrer cette activité dans son quotidien.
- Le groupe de volontaires est familial et agréable.
- Les préparations aident à mieux appréhender les animations.
- Les debriefings faits en fin d'animation par les chargées de projet sont complets et instructifs et permettent de s'améliorer en tant qu'animateur.

Sur les points à améliorer, les volontaires citent le manque de préparation en binôme pour les animations. En effet, les séances de préparation sont plutôt un coaching par les chargées de projet et les volontaires ont peu de temps pour s'exercer. La proposition faite est de donner un local aux volontaires à la suite de la séance avec la chargée de projet, où ils peuvent s'entraîner pendant un certain temps, en ayant fait par exemple, le choix d'un exercice à répéter à l'avance.

### *Webdocumentaire*

Les volontaires ont souligné que le webdocumentaire était utile et bien réalisé mais ils avaient peur que celui-ci reste dans l'équipe de volontaires, sans toucher des personnes extérieures. Plusieurs propositions ont été formulées pour sa diffusion :

- Réaliser un dépliant pour le webdocumentaire distribué dans les associations, MJ, écoles, aux professeurs...
- Proposer le lien de la page webdoc sur d'autres sites : ULB, associations, groupes Facebook...
- Contacter des presses "jeune" et la radio
- Réunion avec les profs et instituteurs sur comment l'utiliser et comment l'intégrer en cours : Inviter les volontaires à participer
- Contacter des influenceurs d'internet

- Lien du webdoc sur notre page Facebook

### *Animations*

Les volontaires estiment que les animations sont adaptées aux jeunes issus de différents milieux, notamment socio-économique. Ils soulignent également une belle variété dans les écoles touchées par le projet. Par contre, ils aimeraient ouvrir la possibilité d'une touche personnelle des volontaires aux ateliers (par exemple, en abordant des thèmes non présents dans le dossier mais qui les intéressent). La solution a été apportée d'amener un moment touche personnelle dans la prépa.

Il a été souligné que moins d'animations avaient lieu dans le milieu associatif, et les volontaires soulignent l'envie d'étendre le public visé aux jeunes en difficultés, notamment en travaillant avec des jeunes en SPJ. Certains seraient prêts à faire un groupe de travail pour mobiliser ce public.

Enfin, les volontaires proposent de se rendre dans plus de petites écoles wallonnes, en mobilisant notamment les anciennes écoles des volontaires.

### *Équipe de volontaires*

Une des problématiques soulevées par les volontaires est d'obtenir une meilleure synergie de groupe, pour mieux connaître les différents volontaires dans le projet. Les deux moments conviviaux organisés durant l'année ne suffiraient pas. Ils insistent également pour mieux communiquer sur les moments conviviaux du CJD, les Cégeudis. Certains proposent de laisser les volontaires organiser des sorties conviviales.

Outre la synergie, les volontaires relèvent certains profils qui manquent dans l'équipe :

- Déséquilibre au niveau du genre : il y a beaucoup plus de femmes présentes dans le projet
- Déséquilibre au niveau des origines : il y a peu de personnes de couleurs ou de migrants

En rapport avec le profil de volontaires, ceux-ci soulignent également un manque de contact avec un public dont ils parlent constamment et proposent des activités à faire avec des migrants.

## **Enseignants - Travailleurs sociaux**

Notre objectif principal au sein du projet est de créer un réseau d'établissements scolaires (tous réseaux confondus) et de Maisons de Jeunes et AMO de la Fédération Wallonie-Bruxelles autour de projets pédagogiques centrés sur la migration. Dès lors, il est important pour nous d'évaluer la mise en place de pratiques pédagogiques innovatrices au sein de l'institution et l'utilité perçue des outils pédagogiques auprès du public des professionnels.

Au niveau des travailleurs sociaux et enseignants avec lesquels nous avons collaboré, nous avons envoyé **un questionnaire en ligne** à la suite des animations. Celui-ci interrogeait les travailleurs autant sur les aspects logistiques (mise en place du projet, calendrier), sur la qualité perçue de l'animation (intervenants, interactions avec les jeunes, dynamique de groupe), mais également sur la pertinence perçue des animations (correspondait-elle à leurs attentes ?). Ci-dessous, nous avons synthétisé les idées principales des réponses des enseignants.

## Méthodologie

### *Procédure*

Une évaluation formelle via **questionnaire en ligne**, à travers le logiciel Google Form a été mise en place en juin 2019.

### *Matériel expérimental*

Le questionnaire était majoritairement composé d'un mélange de questions fermées et ouvertes. Lors des questions fermées, les participants marquent leur accord à une proposition sur une échelle de 5, allant de « Pas du tout d'accord », « Pas d'accord », « Ni d'accord, ni pas d'accord », « D'accord » et « Tout à fait d'accord. ». Une section « Commentaires » leur permettait d'effectuer des remarques librement pour chaque section du questionnaire.

Les axes évalués furent : la logistique, l'animation en elle-même, le partenariat avec le projet et les perspectives pour l'année prochaine et enfin, l'utilisation potentielle du webdocumentaire (voir Annexes pour le questionnaire).

### *Echantillon*

Sur les 34 travailleurs ayant participé dans le projet, 11 personnes ont répondu à l'évaluation. Cela nous amène à **un taux de réponses de 32 %**.

## Résultats

### *Les animations*

Au niveau des animateurs.trices, les répondants sont majoritairement contents du travail mis en place par les volontaires. Ils relèvent un bon contact avec les jeunes, une chouette énergie, et des résultats positifs.

*“Les animatrices que j'ai reçues ont été très appréciées des élèves et j'ai été particulièrement contente de l'animation sur les causes de la migration / préjugés / convention de Genève”*

Certains relèvent une variation dans la pédagogie des volontaires, ce qui est logique en fonction de l'expérience de chacun.e.

*“Certains étaient beaucoup plus pédagogues que d’autres. En règle générale, je pense que les animations pourraient être encore davantage prenante, active en termes d’ambiance, plus vivantes.”*

En terme des compétences pouvant être mobilisées pour les jeunes lors des animations, les répondants insistent sur l’esprit critique.

*“Compétences en sciences sociales mobilisées : travailler ses représentations, maîtriser les acquis théoriques de base, analyser des informations”*

*“Expression orale, réflexion personnelle, faire des liens entre la théorie et la réalité, questionner et se débarrasser de certaines représentations.”*

Nous avons également interrogé les enseignants sur l’utilisation et la mobilisation des animations à la suite de notre passage. Les réponses varient : certains mobilisent les animations pour une matière spécifique liée au cours et d’autres s’inscrivent dans un projet plus large d’établissement.

*“Le voile dans tous ses états c’était un rappel du chapitre sur la discrimination. Et pour l’autre animation c’était dans le cadre d’un projet sur les objectifs de développement durable (chapitre sur le développement).”*

*“Ces animations s’inscrivent dans une thématique plus large en 5e : les migrations. Au travers de plusieurs activités (conférences, lectures, etc.), notre objectif est de faire réfléchir les élèves sur ce sujet et de démonter les préjugés existants.”*

Deux répondants disent ne pas avoir mobilisé l’animation par la suite.

*“Non, c’était trop tard dans l’année, mais la plupart des élèves ont apprécié l’animation. Une classe n’a pas apprécié mais cette classe critique tout projet.”*

### **Partenariats**

Au niveau d’une volonté de pérennisation du projet dans l’école, les répondants sont positifs pour maintenir des relations avec nous en 2019-2020.

*“Excellent partenariat, que nous renouvelerons en 2019-2020.”*

*“Il s’agit d’un très bon partenariat. Ce projet pédagogique est de grande qualité et parfaitement en lien avec le cours de Sciences sociales.”*

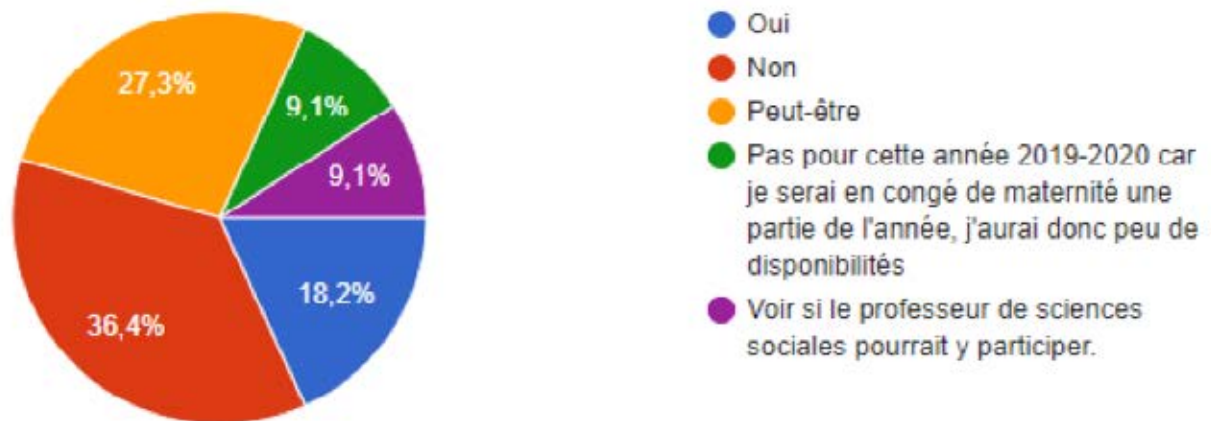
*“La question des stéréotypes, des préjugés reste un sujet à travailler. Si je peux faire appel à des spécialistes sur ces questions pour un regard différent, une autre approche, je ne m’en prive certes pas. C’est un plus pour les jeunes et un cadeau pour moi.”*

*“Oui ! Tout simplement car nous poursuivons les mêmes objectifs l’année prochaine : informer, démonter les discours xénophobes et développer l’esprit citoyen (comme précisé dans le « Décret Missions » de 1997, nous devons « préparer tous les élèves à être des*



*citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » Décret du 24 juillet 1997 - Missions prioritaires de l'enseignement - Art.6 § 3)."*

*"Oui, car j'aime la pédagogie active et ludique développée par ce projet"*



## Jeunes

Finalement, nous souhaitons également obtenir un retour des premiers concernés par notre démarche : les jeunes. Nous avons développé une étude d'impact quantitative par questionnaire, en mesurant les représentations liées aux migrants. Celle-ci a été mise en place lors d'un mémoire réalisé par Grégory Visart, sous supervision de Fariha Ali, chargée du projet à l'ULB et Laurent Licata, professeur de psychologie sociale à l'ULB. Pour une analyse plus détaillée, nous vous proposons de lire le mémoire qui peut être envoyé sous demande. Ci-dessous, nous reprenons des résultats simplifiés et succincts. L'évaluation s'est portée sur les animations données pour le module 1 "Ils n'ont pas le droit d'être là" et le module 2 "Ils vont nous envahir".

### Méthodologie

Il ressort des études sur les interventions pour réduire les préjugés que peu d'études ont évalué ces interventions en comparant un questionnaire rempli avant et après. Nous évaluons donc ici ces deux animations en faisant remplir un questionnaire aux participants avant l'animation (T1) et également après celle-ci (T2). En comparant les deux questionnaires aux deux temps, nous pouvons donc évaluer l'apport de cette intervention psychosociale concernant la réduction des stéréotypes et préjugés des élèves.

En ce qui concerne les conditions de passation, nous avons à chaque fois été en classe pendant une heure de cours pour faire passer le questionnaire aux élèves. Nous donnions quelques explications sur le projet, nous rappelions que le questionnaire était anonyme et nous expliquions les consignes de passation.

Au niveau du testing avant, nous avons fait remplir le questionnaire aux élèves une semaine avant l'animation. Par la suite, pour le testing après, nous avons fait remplir le questionnaire une nouvelle fois aux élèves une semaine après l'animation pour vérifier que l'effet de celle-ci n'est pas dû à un effet de récence. Donc que l'effet perdure dans le temps et qu'il n'est pas seulement significatif juste après l'animation.

### *Echantillon*

L'évaluation est réalisée sur des classes d'élèves du secondaire supérieur, c'est-à-dire sur des enfants à partir de 15 ans jusqu'à 25 ans maximum. Les écoles dont viennent ces classes se situent à Bruxelles ou en Wallonie, et les élèves parlent donc le français. Nous avons fait passer le questionnaire dans six classes dans ces différentes écoles : l'Institut Saint-Louis, l'Athénée Royal Crommelynck, l'Ecole Active de Uccle et le Collège Alix Le Clerc. Il n'y a pas de recrutement ou de sélection des participants car ce sont les professeurs qui décident si leur(s) classe(s) participe(nt) à une des animations dans le cadre d'un cours de français, d'histoire ou autres. Nous avons évalué tous les sujets ayant participé à ces deux animations entre février et avril 2019.

Notre échantillon se compose de 77 sujets dont 42 femmes (54,5%) et 35 hommes (45,5%). Les sujets sont nés entre 1999 et 2004 et sont donc âgés entre 15 et 20 ans. Ils sont en moyenne nés en 2001.

Ils venaient de quatre écoles différentes : l'Institut Saint-Louis (20), l'Athénée Royal Crommelynck (6), l'Ecole Active de Uccle (25) et le Collège Alix Le Clerc (26). Parmi ces élèves, 66,2% venaient d'une filière d'orientation générale et 33,8% d'une filière d'orientation technique. Les années scolaires variaient aussi, 20 des participants étaient en 4ème secondaire, 51 en 5ème secondaire et six en 6ème secondaire.

Nous observons également que parmi ces participants, 26 ont participé à l'animation «Les migrants n'ont pas le droit d'être là» et 51 à l'animation «Ils vont nous envahir».

Au niveau de la nationalité, nous observons une grosse majorité de Belges (69), suivie par des Européens (6) et des non-Européens (2). Nous avons aussi récolté le lieu de naissance des parents (voir figure 9). Nous avons une majorité de participants dont les parents sont nés en Belgique dont 11 qui ont des parents qui viennent aussi d'un autre pays. Ensuite, nous en avons 15 qui ont des parents qui sont nés en Afrique, six en Europe, quatre en Asie et deux en Amérique.

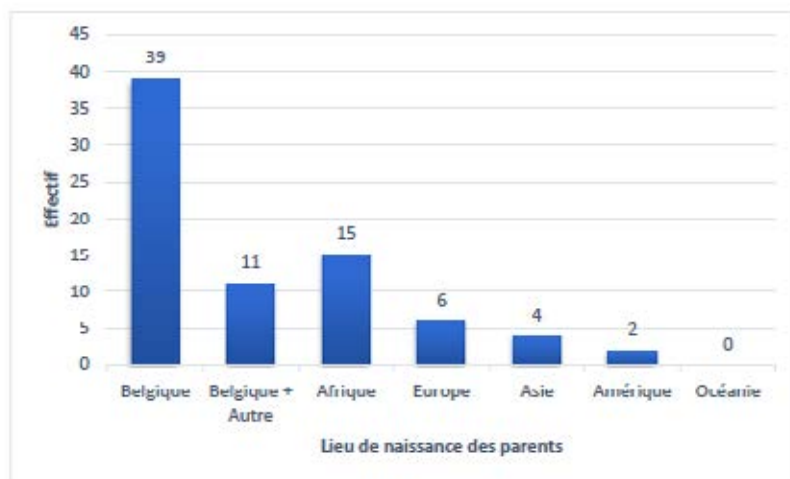


Figure 9 : Le lieu de naissance des parents

La langue maternelle la plus répandue est le français avec 66 participants dont 17 possèdent également une autre langue maternelle. Et seulement 11 participants parlent une langue maternelle différente des trois langues officielles belges.

Parmi ceux-ci, nous pouvons voir que la majorité parle le français à la maison avec (24) ou sans une autre langue (49). Tandis que seulement quatre participants parlent à la maison exclusivement une autre langue qu'une des trois langues officielles belges (voir figure 10).

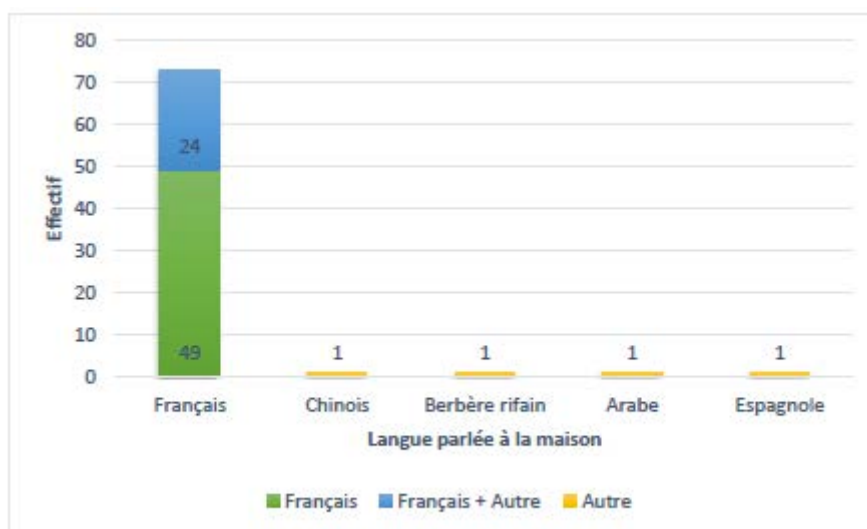


Figure 10 : La langue parlée à la maison

Nos données montrent que la majorité (42) de nos participants ne possèdent aucune religion. Ensuite nous avons 21 musulmans, 11 chrétiens, deux bouddhistes et un juif.

Au niveau du lieu d'habitation, nos participants habitent dans 35 communes différentes. 52 des participants habitent dans la Région de Bruxelles-Capitale, 13 dans la Province du Brabant wallon, 11 dans la province du Brabant flamand et un dans la Province du Hainaut. Nous observons aussi que la majorité habite à Bruxelles dans les communes d'Uccle (11), de Bruxelles (7), de Woluwe-Saint-Lambert (6) et de Schaerbeek (5).

En ce qui concerne la fréquence des contacts avec les migrants, nous remarquons que 27 de nos sujets disent ne jamais avoir de contact avec les migrants. Tandis que 30 disent avoir parfois des contacts et qui sont positifs, excepté un sujet pour lequel ces contacts sont négatifs. 20 élèves disent aussi avoir des contacts fréquents et positifs avec les migrants (voir figure 11). Suite à l'animation, deux de nos sujets ont accepté de participer à une rencontre avec des réfugiés.

Nous observons aussi que le score moyen sur l'échelle d'identification nationale est de 4,77 avec un écart-type de 1,71.

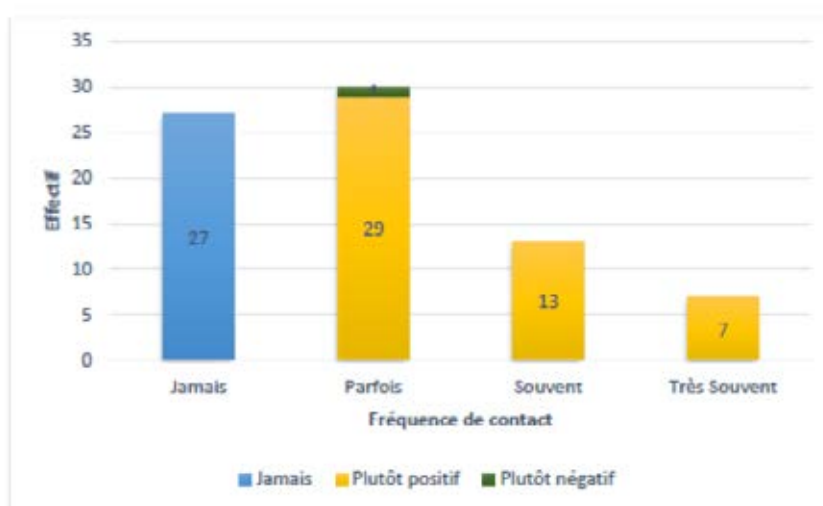


Figure 11 : Fréquence et qualité des contacts avec les migrants

## Concepts

En terme d'hypothèses, nous estimons qu'une évolution des représentations sociales devrait se présenter entre le temps 1 (avant l'animation) et le temps 2 (après l'animation). Ces représentations seront mesurées à l'aide des concepts expliqués ci-dessous. Pour chacun d'entre eux, nous détaillons brièvement la théorie et les résultats importants obtenus. Pour plus de détails (l'ensemble des résultats, la pertinence des échelles, etc.), il est tout à fait possible de recevoir le mémoire sur demande.

### La menace symbolique et réaliste

Ces concepts sont issus de la théorie de la menace intégrée (Stephan & Stephan, 2017) qui théorise qu'une menace est ressentie au sein d'un groupe lorsque ses membres perçoivent qu'un autre groupe est en position de leur causer du tort. Ce sentiment de menace serait une des causes majeures des préjugés. Les auteurs théorisent deux types de menace : la menace réaliste et la menace symbolique.

La première constitue un danger majeur pour l'existence de son propre groupe en terme de ressources ou de pouvoir, par exemple : une menace pour la puissance économique ou politique. Cela peut être également une menace liée au bien-être physique ou matériel de son

groupe. Deuxièmement, la menace symbolique est la perception du danger envers le système de valeurs et de croyances ainsi que la manière de percevoir le monde. Cette menace symbolique apparaît, en partie, parce que l'endogroupe croit en la justesse morale de son propre système de croyances et craint que les nouvelles normes et croyances revendiquées par l'autre groupe mettent en péril sa manière de vivre (Stephan & Stephan, 2017).

### **Les stéréotypes, l'admiration et la pitié**

Les stéréotypes sont les croyances partagées portant sur les caractéristiques de personnes appartenant à un groupe (Hilton & Von Hippel, 1996). En psychologie sociale, nous pouvons distinguer deux dimensions selon la littérature : la chaleur et la compétence. Voir d'autres groupes comme chauds versus froids et comme compétents versus incompetents affecte les réponses émotionnelles des gens à ces groupes et il en résulte quatre émotions : la pitié, l'admiration, l'envie et le mépris (Fiske et al., 2002). Nous observons donc que des échelles basées sur le "Stereotype content model" (SCM) et "BIAS (behaviors from intergroup affect and stereotypes) map" sont une bonne manière d'évaluer comment les attitudes, les émotions et même les tendances à l'action envers les migrants, qui sont un exogroupe, ont changé après l'animation.

### **Les facteurs "push" et "pull"**

Un certain nombre de raisons sont à l'origine des flux migratoires. Ces facteurs apparaissent des deux côtés, dans les pays d'origine et dans les pays de destination. Dans les pays d'origine, ces facteurs sont appelés facteurs «push» ou de répulsion, ce sont des facteurs négatifs qui favorisent les mouvements de départ. Nous y retrouvons principalement les problèmes économiques, sociaux et politiques des pays pauvres. Dans les pays de destination, ils sont appelés facteurs «pull» ou d'attraction, et ce sont des facteurs positifs exerçant une attraction. Ceux-ci sont principalement les avantages comparatifs des pays riches (Schoorl et al., 2000).

Il serait donc intéressant d'évaluer auprès des élèves, avant et après l'animation, leurs connaissances de ces différentes motivations à migrer. De plus, l'animation permettant de mieux connaître les motivations à migrer en prenant la perspective de ces migrants, nous nous attendons donc à ce qu'ils acquièrent de meilleures connaissances de ces facteurs après celle-ci. Pour finir, nous nous attendons également à ce qu'une meilleure connaissance de ces facteurs permette d'avoir des stéréotypes et des préjugés plus positifs à l'égard des migrants.

## **Résultats**

### **Impact sur la menace et des stéréotypes**

Nous constatons que l'animation a un impact sur la **menace symbolique** perçue par les jeunes. Celle-ci **diminue** après l'animation, par contre pour la menace réaliste nous ne pouvons pas considérer qu'il y ait une différence significative entre les scores avant et après animation. On

constate également que le fait de ressentir moins de menace symbolique permet une **augmentation de la chaleur** envers le groupe “migrants” et que ceci explique également le sentiment d’admiration. La perception de **compétence** des migrants évolue également avant et après l’animation mais ceci n’a pas d’impact sur les émotions ressentis.

### **Impact des facteurs push/pull**

La meilleure compréhension des causes migratoires n’influence ni les stéréotypes “chaleureux/compétent”, ni les sentiments d’admiration et de pitié. A ce niveau, l’étude n’a pu montré aucun impact des animations.

### **Impact sur la pitié**

De manière générale, nous avons pu constater que les jeunes interrogés ressentaient plus de pitié après l’animation comparé à avant. Ceci ne s’explique par contre, ni par une meilleure compréhension des facteurs push/pull ni par une évolution de leur stéréotype. Par contre, ce sentiment subit bien un impact entre le T1 et le T2.

### *Interprétations*

Nous pouvons constater que nos animations ont des impacts, notamment sur la menace symbolique ressentie envers les migrants, ce qui influence les sentiments ressentis envers eux. Par contre, elles échouent de faire évoluer les perceptions à d’autres niveau tel que la menace réaliste et les compréhensions des causes migratoires. Sachant qu’il est rare de constater une évolution suite à des interventions de ce type dans la littérature scientifique, les résultats sont encourageants.

En analysant notre échantillon, nous remarquons que nous avons obtenu un échantillon constitué majoritairement de Belges parlant le français et ayant peu de contacts avec les migrants. Cet échantillon est donc intéressant car c’est le public cible que vise le projet «Migration, au-delà des préjugés». Par contre, une autre limite est que cet échantillon n’est peut-être pas représentatif de la population générale. Nous remarquons aussi que nos participants ont déjà des attitudes plutôt positives sur nos quatre variables dépendantes au temps 1. Il serait donc intéressant de refaire cette étude sur un échantillon composé de personnes ayant des attitudes moins positives de base envers les migrants pour voir si les changements d’attitudes post-intervention seraient alors plus grands.

Suite aux résultats de notre étude, nous pensons qu’il serait intéressant d’évaluer l’animation «Ils ne veulent pas s’intégrer» avec le même questionnaire car cette animation aborde principalement les interactions intergroupes et la compétition en termes de ressources (logements, scolarité, domaine socioprofessionnel). Nous pourrions donc obtenir, en évaluant cette animation, des résultats plus significatifs pour la compétition et la menace réaliste. Nous pensons également qu’il serait intéressant d’évaluer le module «Ils vont islamiser l’Europe» avec les mêmes échelles. En théorie, la menace symbolique diminuerait parce que ce module aborde la compatibilité culturelle et le sentiment de menace ressenti envers la communauté musulmane.

## *Limites méthodologiques*

Une des principales limites méthodologiques de notre étude est la petite taille de l'échantillon. Il serait donc intéressant de refaire ces différents tests avec un échantillon plus grand, ce qui permettrait alors d'avoir une meilleure puissance. Cela pourrait nous permettre d'obtenir plus d'effets significatifs comme, par exemple, la meilleure connaissance des facteurs «push» pour l'animation «Les migrants n'ont pas le droit d'être là».

Une autre limite principale de notre étude est l'absence d'un groupe contrôle. Sans groupe contrôle, nous ne pouvons certifier que les effets obtenus ne sont pas dû à un élément extérieur à l'animation. Par exemple, dans l'École Active de Uccle, les élèves ont mis en place un système de logement de migrants au sein de l'école. Malgré que cet hébergement n'était pas encore effectif lors de l'animation, nous pouvons supposer qu'ils avaient déjà des meilleures attitudes au préalable et/ou qu'ils se sont renseignés sur le sujet. Le groupe contrôle aurait également permis d'éviter le biais de maturation qui est particulièrement important dans les recherches portant sur les enfants, c'est-à-dire le fait que les stéréotypes et préjugés des élèves peuvent évoluer en absence d'intervention. Il aurait donc été intéressant d'avoir des classes contrôles dans chaque école mais l'organisation avec les professeurs pour passer l'évaluation était déjà fort compliquée. Il aurait donc été difficile de leur demander également d'évaluer certaines de leurs classes ne participant pas aux animations. La demande a d'ailleurs été formulée mais refusée par certaines écoles.

Notre étude comporte aussi une série d'autres limites méthodologiques comme la familiarité avec le questionnaire car les questions avant-après étaient les mêmes. De plus, en fonction de l'agenda des différentes classes (examen, stage, vacances), le temps de passation avant-après n'était pas toujours éloigné d'une semaine et s'est donc déroulé entre deux jours et deux semaines avant/après l'animation. Durant la passation, certains élèves étaient distraits ou ne respectaient pas les consignes et regardaient les réponses de leur voisin. Certains termes devaient parfois aussi être expliqués, ces notions auraient donc dû être mieux explicitées dans le questionnaire. L'expérimentateur était présent dans la pièce lors de la passation, ce qui a pu aussi affecter les réponses des sujets. En effet, il est fort possible que sa présence ait suscité un biais de désirabilité sociale : les participants ont alors tendance à donner des réponses socialement désirables.

Lors de la passation, certains sujets ont aussi souligné qu'il était difficile d'évaluer les migrants car le terme englobe trop de personnes différentes. Il serait alors intéressant dans une future étude d'évaluer les attitudes des élèves envers différents types de migrants pour les comparer. Par exemple, demandeurs d'asiles vs réfugiés et réfugiés de guerre vs réfugiés économiques (similaire à une étude de Kotzur et al., 2017) ou les migrants autorisés et non-autorisés (similaire à une étude de Murray & Marx, 2013).

## Perspectives futures

Pour l'année scolaire 2019-2020, nous souhaitons :

- Poursuivre une évaluation par Focus-Groupe pour les volontaires
- Approfondir l'évaluation des enseignants / travailleurs sociaux à travers des entretiens individuels
- Poursuivre les évaluations par questionnaires auprès des jeunes :
  - En évaluant les modules 1 & 2 avec le questionnaire utilisé en 2018-2019
  - En adaptant le questionnaire aux modules 3 & 4



## Bibliographie

- Fiske, S. T., Cuddy, A. J., Glick, P., & Xu, J. (2002). A model of (often mixed) stereotype content: Competence and warmth respectively follow from perceived status and competition. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(6), 878-902. doi:10.1037/0022-3514.82.6.878
- Hilton, J. L., & Von Hippel, W. (1996). STEREOTYPES. *Annual Review of Psychology*, 47(1), 237-271. doi:10.1146/annurev.psych.47.1.237
- Kotzur, P.F., Forsbach, N., & Wagner, U. (2017). Choose Your Words Wisely: Stereotypes, Emotions, and Action Tendencies Toward Fled People as a Function of the Group Label. *Social Psychology*, 48, 226-241. doi: 10.1027/1864-9335/a000312
- Murray, K.E., & Marx, D.M. (2013). Attitudes Toward Unauthorized Immigrants, Authorized Immigrants, and Refugees. *Cultural and Ethnic Minority Psychology*, 19(3), 332-341. doi: 10.1037/a0030812
- Schoorl, J., Heering, L., Esveldt, I., Groenewold, G., van der Erf, R., Bosch, A., de Valk, H., & de Bruijn, B. (2000). *Push and pull factors of international migration: a comparative report*. Luxembourg, Office for Official Publications of the European Communities. Consulté sur <https://www.nidi.nl/shared/content/output/2000/eurostat-2000-theme1-pushpull.pdf>
- Stephan, W. G., & Stephan, C. W. (2017). Intergroup Threat Theory. *The International Encyclopedia of Intercultural Communication*, 1-12. doi:10.1002/9781118783665.ieicc0162
- Tajfel, H., & Turner, J. C. (2004). The Social Identity Theory of Intergroup Behavior. *Political Psychology*, 276-293. doi:10.4324/9780203505984-16

# Annexes

## Résultats de 2017-2018

### Bruxelles (18)

Institution	Nombre d'animations
Athénée Marguerite Yourcenar	7
Collège La Fraternité	3
Institut Saint-Louis	3
Athénée Royal Woluwé-Saint-Lambert	2
Institut Diderot	2
Institut Reine Fabiola	2
Institut Saint-André	2
Athénée Léon Lepage	1
CERIA	1
Collège Saint-Michel	1
Don Bosco (Faites les murs!)	1
Haute École Bruxelles Brabant Campus Defré	1
Institut Communal Marius Renard	1
Institut Saint-Boniface Parnasse	1
Institut supérieur de formation sociale et de communication - Faites le mur	1
Lycée Emile Jacqmain	1
Lycée Maria Assumpta	1
Meertalig Atheneum Woluwe	1

### Wallonie (9)

Institution	Nombre d'animations
Institut d'Enseignement Secondaire Paramédical Provincial	4
Institut Saint-Joseph	3
Lycée François de Sales	3
Athénée Royal de Jambes	2
Institut Cardinal Mercier	2
Institut Saint-Luc	2
Athénée Royal	1
Ecole Hôtelière Provinciale de Namur	1
Institut Provincial d'Enseignement Supérieur (IPES)	1

## Associatif (4)

Institution	Nombre d'animations
Asbl Comité Culturel Droixhe-Bressoux	1
Maison de Jeunes de Saint-Gilles	1
MJ Le Bazar	1
Solidarcité	1

## Evénements (2)

Institution	Nombre d'animations
Festival International du Film Francophone de Namur	2
Université de l'Antiracisme	1

**Total : 58 animations - 33 partenaires**

## Résultats de 2016-2017

### Bruxelles (18)

Institution	Nombre d'animations
Institut Saint-Louis	9
Athénée Marguerite Yourcenar	3
Athénée Royal Woluwe-Saint-Lambert	3
Notre-Dame-des-Champs (Uccle)	2
Athénée Robert-Catteau	2
Athénée Royal Woluwe-Saint-Lambert	2
Institut De Mot-Couvreur	2
Collège Jean 23	1
Athénée Léon Lepage	1
Lycée Emile-Jacqmain	1

### Associatif (3)

Institution	Nombre d'animations
Maison de jeunes 88 Saint-Gilles	1
Maison de jeunes «Antirides» à Uccle	1
Maison de jeunes 88 Saint Gilles	1

**Total : 29 animations - 14 partenaires**

# Dépliants pour les jeunes

**migration**  
cambâle des préjugés

## STÉRÉOTYPE, PRÉJUGÉ, DISCRIMINATION

**DISCRIMINATION**

**PRÉJUGÉ**

**STÉRÉOTYPE**

**LE STÉRÉOTYPE :**  
"Les blondes sont bêtes", "les asiatiques sont intelligents",...

**C'est quoi ?** Généralisation d'une caractéristique à un groupe. Le stéréotype est une croyance, à laquelle tu crois ou non, mais que tu connais car elle est partagée dans toute la société.

**Pourquoi ça existe ?** Ça vient d'un **mécanisme automatique** de notre cerveau.

**But ?** Simplifier la **réalité** pour pouvoir mieux la comprendre.

Ils peuvent être **positifs** ou **négatifs**.

On est au niveau de la tête (**croyance**).

**LE PRÉJUGÉ :**

**C'est quoi ?** Une **attitude**, une évaluation négative de l'autre. Un **jugement**. Il est toujours **négatif**, mais il n'entraîne pas forcément un comportement négatif envers un autre groupe.

**Un exemple concret ?** Croiser des personnes arabes et avoir peur sur base du stéréotype "les arabes sont des voleurs." On a un sentiment négatif sur l'autre.

On est au niveau du cœur (**émotion/affect**).

**LA DISCRIMINATION :**

**C'est quoi ?** Un **acte concret** traitant l'autre de manière différenciée, inégale et injuste.

**Comment ça marche ?** Il existe des discriminations sur base de la nationalité, de l'origine ethnique, de la "race", de la couleur de peau, du genre, du handicap, de la conviction religieuse, de l'orientation sexuelle, etc.

**Un exemple concret ?** Refuser un logement ou un emploi à un individu parce qu'il/elle a un nom à consonance maghrébine.

**C'est autorisé ?** En Belgique, les discriminations sont **illégal**es. On peut porter plainte à un organisme nommé UNIA.

On est dans l'action (acte concret, comportement).

**'ILS VONT NOUS ENVAHIR'**

## 1.1 OÙ VONT LES RÉFUGIÉS?

Répartition des réfugié-e-s dans le monde

Map 1 : Populations of concern to UNHCR by category 1 and 2017

**Répartition dans le monde du nombre de réfugiés, demandeurs d'asile et de déplacés internes fin 2016**  
Source : HCR (Global Trends Forced Displacement in 2016)

La plupart des réfugiés ne sont pas en Europe, mais en **Asie**, notamment en **Turquie** et au **Pakistan** mais aussi au **Liban**. Pourquoi ? Car les populations des pays instables (en conflit ou en guerre) trouvent refuge dans les pays voisins. Pour ce qui concerne les réfugiés venant de la Syrie par exemple, une grande majorité se trouve aujourd'hui dans les pays de la région, comme la Turquie et le Liban. Les Afghans quant à eux se trouvent particulièrement au Pakistan et en Iran.

L'**Afrique** est la seconde région du monde où se situent le plus de réfugiés. Les 3 pays qui en accueillent le plus sont l'**Ouganda**, le **Soudan** et l'**Ethiopie**. Les réfugiés proviennent principalement de Somalie et du Soudan du Sud, en raison de l'instabilité et des conditions de vie très dures de ces pays.

**'ILS VONT NOUS ENVAHIR'**

## 1.2 LES RICHESSES DANS LE MONDE

PIB mondiaux en 2015

Source : FMI et la Banque Mondiale

**PIB nominal en 2015**

10 000 000 000 000 €	10 000 milliards
5 000 000 000 000 €	5 000 milliards
2 500 000 000 000 €	2 500 milliards
1 000 000 000 000 €	1 000 milliards
500 000 000 000 €	500 milliards
250 000 000 000 €	250 milliards
100 000 000 000 €	100 milliards
50 000 000 000 €	50 milliards
25 000 000 000 €	25 milliards
10 000 000 000 €	10 milliards
5 000 000 000 €	5 milliards
2 500 000 000 €	2,5 milliards
1 000 000 000 €	1 milliard
500 000 000 €	500 millions
250 000 000 €	250 millions
100 000 000 €	100 millions
50 000 000 €	50 millions
25 000 000 €	25 millions
10 000 000 €	10 millions
5 000 000 €	5 millions
2 500 000 €	2,5 millions
1 000 000 €	1 million

Le PIB d'un pays exprime la richesse **produite** (il ne s'agit donc pas des richesses présentes dans le sol !) dans ce pays en un an. Comme tu peux le constater, les pays les plus riches ne sont pas les pays qui accueillent le plus de réfugiés !

Certains des pays qui accueillent le plus de réfugiés se trouvent, en réalité, être parmi les plus pauvres du monde.